LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 45 N. 36 — Membre de l'A. B. C. — CHICOUTIMI, MERCREDI, 30 SEPTEMBRE 1931 — Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

Morale des affaires

La conception purement mercantiliste des affaires est inacceptable, d'abord parce qu'elle méconnaît la fin particulière des affaires, qui comporte, avec la poursuite d'un gain légitime, le service du bien commun, ensuite parce qu'elle méconnaît la subordination de la partie temporelle de notre activité humaine à la fin dernière et suprême.

EUGENE DUTHOIT

Les vérités sociales

Les vérités sociales ne se distinguent pas des vérités de foi qui les créent et les soutiennent. Tombées sous l'assaut de ceux qu'elles défendent, elles laissent entrer l'ennemi. C'est leur vengeance nécessaire. Par cette vengeance, elles se démontrent et elles se relèvent.

LOUIS VEUILLOT

-- LE CONGRÈS DIOCÉSAIN DE L'U. C. C. À HÉBERTVILLE --

L'HON. MACDONALD DIRA AUJOURD'HUI LA DATE DES ELECTIONS

Sa Majesté George V voudrait voir le gouvernement national demeurer au pouvoir pendant toute la durée de la crise, mais des divergences d'opinions dans le cabinet obligeront MacDonald à faire des élections.

LA QUESTION DU TARIF

Londres, 30. — Spécial. — MacDonald déciderait aujourd'hui la date des élections.

Le Roi est revenu au palais de Balmonal, en Ecosse, au palais de Buckingham, hier, et il a reçu, hier après-midi, le premier ministre Ramsay MacDonald.

Après l'audience royale au premier ministre, il y a eu réunion du cabinet.

Il est évident que le premier ministre, qui n'est pas encore remis du surmenage de ces semaines dernières, fait tout ce qu'il peut pour maintenir l'unité du gouvernement national.

Un démenti officiel a été appliqué à la nouvelle que le cabinet s'était prononcé lundi, à six voix contre quatre, en faveur d'une élection générale. Mais il est manifeste qu'il y a divergence entre les membres du cabinet au sujet de l'opportunité d'une élection générale et entre les ministres qui veulent l'élection, au sujet de la nature de l'appel au peuple.

La brèche entre les ministres conservateurs et les ministres libéraux libre échangistes se rétrécit. Néanmoins elle existe toujours. Plusieurs conservateurs qui, il y a quelques jours, entendaient faire du tarif la question primordiale d'une campagne électorale, ont modifié leur opinion en cette matière.

Le *Times*, tout en faisant remarquer qu'une politique nationale fondée sur des importations en franchise "à tout prix" ne serait pas en somme une politique vraiment nationale, affirme: D'autre part, une politique nationale rigidement concentrée sur des tarifs et même de protectionisme ne serait pas davantage vraiment nationale.

Le cabinet "d'union" des libéraux, tout en rejetant la protection comme article de politique nationale, est prêt à accepter des restrictions d'urgence sur les importations ou de nouveaux tarifs s'il est montré que cela est nécessaire pour modifier la balance commerciale défavorable.

LE TARIF

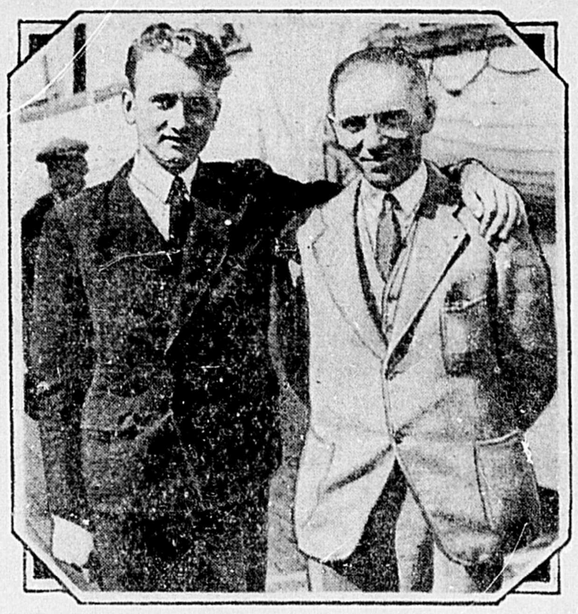
Mais la bonne volonté des libéraux à l'égard d'un tarif d'urgence se heurte à des objections conservatrices. Les libéraux, dit le *Morning Post*, nourrissent l'espoir de convertir à un tarif d'urgence à titre de mesure provisoire pour équilibrer le budget; mais ils savent fort bien l'impraticabilité d'une telle solution. Un tarif provisoire plongerait tout le commerce et toute l'industrie du pays dans un état d'incertitude épuisante et démoralisante.

De même, le journal conservateur *Daily Telegraph* dit: D'une exclusion totale du tarif, il n'est pas du tout question. Le tarif est la première politique constructive des unionistes et c'est l'unique politique constructive que le parti ait encore révélée. Quant au remède libéral au chômage — les médicaments de Lloyd George lors des élections de 1929, — personne ne le préconise maintenant. La prochaine élection générale, quel que soit le moment où elle aura lieu, devra donc être une élection tarifaire. Mais cela ne signifie pas que le tarif serait le commencement de la fin de la tâche du gouvernement national. Le tarif n'est pas une fin en soi, mais il est clair comme le jour que c'est un facteur indispensable du nouveau régime.

Cinquante libéraux qui aspirent à la candidature se sont engagés dans une déclaration écrite à ne pas faire partie d'un groupement ou d'une coalition de partis ayant à son programme un tarif, quel qu'il soit. Par contre, trente libéraux, membres de la Chambre des Communes, se sont déclarés prêts à appuyer le premier ministre Ramsay MacDonald pour toute mesure que celui-ci pourra juger nécessaire. Si le premier ministre peut réconcilier la plupart de ces libéraux avec les conservateurs, il n'y aura plus d'obstacle pour l'empêcher de conduire le gouvernement national suivant un programme de restauration nationale dans lequel le tarif, exigé par les conservateurs, ne serait qu'une incidente.

POUR LA DUREE DE LA CRISE

Selon certaines informations, le Roi, lors de l'audience qu'il a accordé au premier ministre, a exorté M. MacDonald à tenter de maintenir le gouvernement national tel qu'il est pour la durée de la crise financière. On sait que M. MacDonald désire cela, mais la divergence d'opinions des membres du cabinet le met dans une situation des plus délicates.



Willy Rody et le capitaine Johannsen qui sont demeurés sept jours sur la mer avec leur compagnon Costa Viega, cachés dans les débris de leur avion. — Ils ont été secourus et ramenés à New-York.

LES RUMEURS DE SECESSION PERSISTENT EN MANDCHOURIE

Les conspirateurs espèrent pouvoir enlever le pouvoir au gouverneur Hsuen Liang et établir un gouvernement parlementaire.

UNE REPUBLIQUE

D'autres rapports disent que la Mandchourie deviendra la "République de Chungho".

A GENEVE

Tokio, 30. — Spécial. — Les rumeurs de sécession se confirment de plus en plus et veulent que le gouverneur Hsuen Liang soit bientôt renversé.

Les conspirateurs espèrent le chasser du pouvoir et lui enlever la domination sur les 25,000,000 ou 30,000,000 d'habitants d'un pays riche d'une étendue de 369,000 milles carrés.

Le général Ssi Sia, l'ancien chef d'état-major de l'armée de la province de Kirin, aurait été nommé gouverneur de Kirin, son cabinet aurait été organisé et un commissaire de police aurait été nommé.

L'Association de la Mandchourie pour les Mandchous s'est réunie à Moukden, dit une dépêche de l'agence Rengo, et s'est déclarée en faveur de l'indépendance de la province avec un gouvernement parlementaire. Ce gouvernement fonctionnerait sans Chang Hsueh-Liang quand les Japonais se seront retirés à la ligne du chemin de fer du sud.

D'autres rapports reçus à Tokio disent que les chefs mandchous se sont déclarés opposés à toute forme de gouvernement monarchique et ont l'intention de donner à la Mandchourie le nom de "République de Chungho."

Genève, Suisse. — La Chine a demandé, lundi, au Conseil de la Société des Nations de nommer un représentant pour aider à fixer une date pour l'évacuation du territoire de la Mandchourie récemment occupé par les troupes japonaises mais cette proposition a provoqué des objections de la part des Japonais et le Conseil ne s'est pas prononcé.

La discussion sur la proposition, faite par Alfred Sze, le délégué de la Chine, a été moins acrimonieuse que les précédentes et a laissé entrevoir un règlement pacifique du différend sino-japonais.

Le représentant chinois a répété que le gouvernement de Nankin désirait voir la Société envoyer une commission neutre en Mandchourie, mais il a ajouté qu'il avait une nouvelle proposition à faire pour prouver les bonnes intentions de la Chine. C'est alors qu'il a demandé au Conseil d'aider les Chinois et les Japonais à fixer, aussitôt que possible, une date définitive pour l'évacuation de la zone du chemin de fer par les troupes japonaises.

Kenkichi Yoshizawa, le représentant japonais, a répliqué qu'il ne pouvait accepter de soumettre une telle proposition au gouvernement de Tokio, mais qu'il serait heureux de suggérer que les Japonais et les Chinois se rencontrent en Mandchourie pour fixer les conditions d'une évacuation complète de leurs anciennes positions.

Lord Cecil of Cherwood, le représentant anglais, s'est levé pour approuver la proposition japonaise. Si cette démarche ne réussit pas, a-t-il dit, "la situation ne sera pas pire qu'elle ne l'est maintenant" et il sera possible de voir s'il n'y a pas moyen de faire autre chose.

Washington, D. C., 30. — En réponse à une note du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, Henry-L. Stimson, exprimant l'espoir que les difficultés sino-japonaises en Mandchourie pourraient être réglées d'une façon pacifique, le gouvernement chinois a déclaré que pour se conformer "à la loi internationale" le Japon n'avait pas d'autre alternative que de retirer immédiatement ses troupes de la zone occupée et de faire des réparations pleines et entières au gouvernement chinois.

La note rédigée par le ministre des affaires étrangères à Nankin a été publiée par la légation chinoise ici.

Elle ajoute que les troupes japonaises continuent à commettre des attaques à main armée.

ÇA et LÀ

Fairbanks, Alaska. — Cinq heures après leur départ pour Tacoma, Washington, les aviateurs Cecil Allen et Don Moyle ont dû rebrousser chemin, faute de pouvoir percer le brouillard.

Moscou. — Par mesure d'économie du combustible, le gouvernement a interdit le chauffage des maisons sans un permis municipal.

Berlin. — Le professeur Albert Einstein a retenu sa place à bord d'un paquebot qui le conduira aux Etats-Unis lui et son épouse. Le savant se propose de continuer les recherches qu'il a commencées l'an dernier à l'observatoire Mt Wilson, en Californie.

Vancouver. — Paul Sykes, commissaire canadien à Hong-Kong, informe l'Association canadienne des manufacturiers que les cargaisons expédiées à la Chine à bord de navires chinois ne seront pas déchargées en Chine à cause du boycott actuel.

Santiago, Chili. — Un modus vivendi douanier a été signé entre les Etats-Unis et le Chili. Les Etats-Unis bénéficieront du traitement de la nation la plus favorisée en attendant la signature d'un nouveau traité de commerce.

Washington. — La construction de la nouvelle légation américaine à Ottawa sera commencée en novembre. Les plans ont été soumis aux entrepreneurs lundi. Les soumissions seront toutes rentrées d'ici trente jours.

Washington. — Le représentant démocrate Wright Patman, du Texas, va proposer la mise en accusation du secrétaire du trésor, M. Mellon, dès la rentrée du Congrès. Il accuse M. Mellon d'avoir profité de sa position pour avancer ses intérêts personnels.

NOGARET LIBRE

Montréal, 30. — (Spécial). — Albert Nogaret a été acquitté hier soir par le jury.

L'ASSEMBLEE DE LA S. D. N. EST PROROGEE

Les délégués se séparent en faisant un vibrant appel en faveur du désarmement. — Résolution adoptée.

LE CONSEIL

Genève, 30. — Spécial. — L'assemblée de la Ligue des Nations est terminée. Le conseil restera cependant sur le qui vive pour encourager tout progrès dans la conciliation entre japonais et les chinois en Mandchourie.

La douzième Assemblée de la Société des Nations s'est ajournée hier après-midi. Le conseil reste en session en cas de développement de la situation mandchoue. La séance finale de l'Assemblée a été marqué par un échange d'appels en faveur du désarmement.

Le vicomte Cecil of Chelmwood, chef de la délégation anglaise, affirma que les débats de l'Assemblée dont on prévoyait peu de résultats avaient été des plus fructueux en dépit des critiques étrangères. La session, dit-il, a montré la Société des Nations sous son meilleur jour.

Les représentants de plusieurs nations se sont fait l'écho de ces sentiments.

L'ORDRE DU JOUR

Genève. — Un projet de trève d'une année dont la construction des armements à partir du 1er novembre, est soumis aujourd'hui aux gouvernements invités à la conférence de désarmement de 1932.

Le comité de désarmement de la Société des Nations a adopté lundi soir une résolution représentant un compromis entre la proposition italienne et les objections soulevées par la France et le Japon, et qui se lit comme suit: "L'Assemblée invite les gouvernements qui se feront représenter à la conférence du désarmement (devant être tenue à Genève en février prochain) à se préparer à cet événement par une trève des armements, et en conséquence, demande au Conseil de la société d'inviter les gouvernements intéressés à donner des preuves de leur sincère désir de voir les efforts faits en vue d'assurer et d'organiser la paix couronnés de succès et cela sans préjudice aux décisions possibles de la conférence et aux propositions soumises par chaque gouvernement pour éviter toute mesure tendant à augmenter les armements.

"Les gouvernements en question sont priés de dire avant le 1er novembre s'ils sont prêts à accepter pour une période d'un an, et à partir de quelle date, cette trève des armements."

ETABLISSEMENT DE NOUVEAUX RECORDS

Calshot, 30. — Le lieutenant d'aviation George-H. Stainforth a établi non officiellement, hier, un nouveau record mondial de vitesse en avion. Stainforth pilotait l'avion qui gagna à la Grande-Bretagne, récemment, la coupe Schneider.

Sur une piste aérienne de 3 kilomètres Stainforth a pris une moyenne de 390 milles à l'heure. Au cours des courses pour la coupe Schneider, il avait atteint 386.1.

Roosevelt, Field, 30. — Mlle Elinor Smith, faisant un essai sur la piste du département du commerce, hier, a établi ce qu'elle prétend être un record pour les femmes. Elle a fait 230 milles à l'heure. Le record précédent appartenait à Ruth Nichols qui avait fait 210 milles à l'heure.

Congrès qui a réuni l'élite des cultivateurs de Chicoutimi et du Lac St-Jean. — L'agriculture, première richesse d'une nation. — La coopération, chose légitime et nécessaire. — La colonisation d'aujourd'hui. — Le crédit agricole. — M. Antoine Riverin, réélu président du bureau diocésain.

DEMANDONS A LA TERRE SON PLEIN RENDEMENT

Dès huit heures, les délégués des cercles diocésains commencèrent à se grouper sur le terrain de l'église. On renouvela bien des connaissances et on parla de choses professionnelles importantes et de ces mille et un riens qui intéressent tout le monde en attendant l'heure de la messe.

A 9 h. 30, il y eut messe solennelle et sermon et immédiatement après, eut lieu l'ouverture du congrès par le président général de l'U. C. C. M. Aldéric Lalonde.

Dans l'après-midi; on écouta attentivement une conférence sur la colonisation, conférence donnée par M. l'abbé Lucien Savard, missionnaire-colonisateur et aumônier diocésain de l'U. C. C.

La coopération et le Crédit Agricole furent successivement traités par MM. Gustave Prince et Arthur Tremblay.

L'élection des officiers précéda le souper après lequel le R. P. Lebel, M. L. Duguay, M.P., M. A. Lalonde prononcèrent de magnifiques discours.

Nous avons, dans ces quelques paragraphes qui précèdent, les grandes lignes du programme de la journée d'hier.

Ce congrès fera certainement époque dans les annales agricoles de cette région. Il demeurera dans la mémoire de tous ceux qui y ont assisté.

Les conclusions importantes qui en furent tirées auront leur répercussion, nous l'espérons, dans les actes des gouvernements. L'agriculture qui est à la base de la nation, qui fait sa richesse et qui la sauvera des grands dangers qui fondent sur l'humanité entière, mérite le plus grand intérêt. Aux cultivateurs, est due la survivance de notre race et à eux, il faut revenir pour traverser indemnes, la dureté des temps présents.



M. ALDERIC LALONDE
Président général

Le congrès diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs a eu lieu hier à N.-D. d'Hébertville. Ces assises, disons-le tout de suite, ont été couronnées d'un grand succès.

AVANT-MIDI

La splendide église de N.-D. d'Hébertville a vu ses nefs se remplir d'une foule de fidèles venue de tous les coins des comtés Chicoutimi et Lac St-Jean pour assister à la journée diocésaine de l'U. C. C.

Comme le mentionnait le programme, la journée devait commencer par une grand'messe afin de demander au Dieu de toute lumière de présider aux délibérations du congrès afin que toutes les décisions soient pour le plus grand bien de la société comme pour sa plus grande gloire.

La messe fut chantée par M. l'abbé Lucien Savard, aumônier diocésain assisté de MM. les abbés J. Perron et Léonce Déchesne comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au choeur: M. l'abbé Ths Dufour, curé de N.-D. d'Hébertville, M. le chanoine Jos. Tremblay, curé de la cathédrale, M. le chanoine S. Rossignol, le R. P. Lebel, S.J., aumônier général de l'U. C. C. MM. les abbés Ls Boily, W. Tremblay, Jérémie Gagnon, A. Villeneuve, Octave Bergeron, André Laliberté, Albert Boily, Elie Tremblay, Maurice Larouche, Lucien Gaudreault. Le choeur de chant était sous la direction de M. l'abbé E. Lévesque, vicaire. Cette chorale a très bien rendu la messe du jour et a été admirée par tous les congressistes.

On remarquait sur des sièges spéciaux, M. le Président Général de l'U. C. C. et les présidents et directeurs des cercles diocésains.

LE SERMON

Un éloquent sermon fut prononcé par M. l'abbé Jos. Dufour, professeur de philosophie au séminaire de Chicoutimi. Le prédicateur développa ce verset du cinquième chapitre des épitres de St. Jacques: *Agricola expectet pretiosum fructum terrae.* L'agriculteur attend de *la terre, son fruit précieux.*

'Je ne m'attarderai pas, dit le prédicateur à parler de la mode de profession de la classe agricole et du rôle important qu'elle joue dans une société bien organisée; mais je vous montrerai que l'agriculture procure à l'homme les biens nécessaires à la vie, deuxièmement qu'elle favorise la vie de l'âme et enfin, qu'elle est la première richesse d'une nation. "Et c'est ce que fit le prédicateur dans une dissertation serrée marquée au coin de logique et de saine philosophie.

Après avoir mentionné les trois grandes sources de richesse d'une nation: l'agriculture, l'industrie et le commerce, M. l'abbé Dufour démontra que contrairement à l'industrie dont le fond s'appauvrit à mesure que l'homme y travaille, la terre produit davantage sous la main qui la bouleverse.

"Si nous voulons que tout se développe selon l'ordre de Dieu, il faut que l'agriculture soit prospère et pour cela, il faut aimer la terre et pour l'aimer, il faut la connaître: c'est un art, c'est une science qu'il faut posséder à point.

M. l'abbé Dufour prêcha l'union de la classe agricole: La classe agricole a de grandes difficultés et elle doit faire face aux problèmes angoissants qui s'attaquent à elle aujourd'hui. C'est pourquoi elle a besoin d'union.

Parlant de l'économie à pratiquer le prédicateur dit que l'agriculture était une richesse morale et sociale indispensable. "Sans doute, dit-il, vous avez besoin d'argent pour rencontrer certaines obligations mais n'est-il pas vrai que vous demandez à l'argent une foule de choses que vous devrez demander à vos terres. Les arts domestiques doivent renaître dans nos campagnes et on doit les perfectionner où ils existent déjà. Il termina en démontrant que l'agriculture était une source de fécondité et que c'est d'elle que l'on attend la prospérité de la province et du pays.

OUVERTURE

L'ouverture officielle du congrès eut lieu immédiatement après la messe. Tous les délégués, drapeau en tête se dirigèrent vers la salle de l'hôtel-de-ville où eurent lieu les délibérations. La salle était comble.

M. Antoine Riverin, de Chicoutimi, président du cercle diocésain présenta M. Aldéric Lalonde à l'assemblée et déclara le congrès ouvert. Plusieurs membres du clergé étaient sur l'estrade.

M. Aldéric Lalonde, dès ses premières paroles, fit l'éloge en quelques mots bien sincères du regretté Mgr Larouche, aumônier diocésain, il demanda en termes émus de prier pour lui et de continuer ce qu'il désirait de tout son coeur: la coopération. Il parla ensuite de la nécessité et des avantages de l'union pour la classe agricole. Ses paroles soulevèrent à maintes reprises, de sincères applaudissements.

Ensuite eut lieu l'inscription des délégués et le diner en commun.

APRES-MIDI

A 1 h. 30, la grande salle était de nouveau remplie pour la séance la plus importante du congrès. On remarquait sur l'estrade, le président de l'assemblée, M. Ant. Riverin, le président général, M. Lalonde, le R. P. Lebel, S.J., aumônier général, plusieurs directeurs des cercles de Chicoutimi et du Lac St-Jean et MM. les chanoines: Jos. Tremblay, curé de la cathédrale, et MM. les abbés Lucien Savard, Ths Dufour, E. Levesque, And. Laliberté, Louis Boily, Abel Simard, A. Villeneuve, Elie Tremblay, Aug. Verreault, Lucien Gaudreault, Oct. Bergeron, W. Tremblay, Jos. Perron, etc.

Le premier orateur fut M. Gustave Prince. Il parla de la coopération. Après un début spirituel, il dit ce qu'il pensait de la coopération et du mouvement coopératif dans la province de Québec: "La coopération implique l'union des personnes, dit-il, (et pas nécessairement l'union des capitaux) en vue d'un objet à atteindre. Elle a donc sa raison d'être. Elle est de plus reconnue et désirée par l'Eglise comme étant une chose légitime et nécessaire. Toutes les classes ont leur union, leur organisation, pourquoi les cultivateurs seraient-ils les seuls à ne pas se grouper. La coopération apporte comme effet de détruire une foule d'anomalie qui existent dans l'agriculture. M. Prince illustra cette affirmation de nombreux exemples: le commerce du porc et de la patate entre autres.

Il parla également de la diminution des tarifs, du maintien des prix des machines agricoles alors que ceux des produits du sol baissent considérablement. Il veut plus de coopération dans la vente et l'achat des produits de la ferme.

Il cite un exemple de ce que peut faire une bonne coopération dans le chiffre d'affaire du syndicat de Chicoutimi qui a sauvé à ses membres $1,700.00 rien que sur les achats faits sur le prix du gros. Il prêcha fortement l'économie et a recommandé la vente du fromage par le comptoir coopératif de l'U. C. C.

Pour que les cultivateurs n'aient pas peur de la coopération, dit-il, il faut la leur faire connaître et les convaincre petit à petit.

Il donne comme condition essentielle d'une vraie et saine coopération, le comptant: marchandises livrées, marchandises payées. Il faut aussi un secrétaire-gérant honnête et instruit.

M. Prince demanda aussi un organisme central de coopération.

Parlant de coopération et de syndicat, M. Prince avoua qu'il était certainement plus facile de former un syndicat qu'une coopérative, mais qu'il valait mieux s'attacher les gens par la confiance que par le papier. Conclusions, dit-il, quand on ne peut pas avoir l'un, on prend l'autre. Quand on ne peut faire un saut de quinze pieds, on en fait un de trois.

Ce discours de M. Prince fut applaudi par l'assemblée et la discussion fut ouverte.

MM. A. Charbonneau, J.-A. Gobeil, Arthur Tremblay, A. Lalonde et le R. P. Lebel, S.J. pri-

(Suite à la 7ème page)

Des manifestations à caractère communiste dans l'Ouest canadien

A Estevan et à Winnipeg

Estevan, Sask., 30 — Spécial — Une émeute a éclaté, hier, à Estevan. Les grévistes mineurs l'ont allumée à la suite d'une parade, drapeau rouge en tête. La police est intervenue et deux émeutiers ont été tués, cependant que douze autres ont été blessés. C'est S. H. le maire Ballantyne qui ordonna à la police de disperser les émeutiers. Nick Narwan et Justian J. Kishko ont été tués. Le constable Sutherland a été grièvement blessé. 8 policiers à cheval, se sont rendus à Estevan pour réprimer l'émeute.

Winnipeg, 30. — Sept hommes ont été arrêtés et plusieurs ont été blessés au cours d'un combat entre policiers et sans-travail autour de l'Hôtel de ville, hier. Trois policiers sont au nombre des blessés.

Le conseil municipal a causé l'affaire en refusant de recevoir une délégation de l'"Unemployed Workers Association". Sortant de la salle du conseil flanqué de policiers, le chef de la délégation, T. F. Woods, a déclaré à une foule nombreuse rassemblée à l'arrière de l'hôtel de ville qu'il venait d'être expulsé. Comment allez-vous accepter cela? a-t-il crié. Au cri de "appuyons notre délégation!" les sans-travail se sont précipités pour entrer dans l'hôtel de ville. Des policiers qui gardaient les entrées les ont repoussés. Lorsque le maire Webb et les échevins sont sortis de l'immeuble à l'issue de la séance, la foule les a hués. Quelqu'un a lancé un caillou sur l'automobile d'un échevin. Des policiers ont voulu appréhender l'auteur de l'acte. Il en est résulté une mêlée générale. Les policiers ont fait usage de leurs bâtons et les manifestants ont lancé des pierres.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Bas St-Laurent — Vents modérés; beau; orages locales pour demain.

UNE OPERATION QUI N'AVAIT RIEN DE BIEN ENGAGEANT

Copenhague, 30. — Le Dr Johannes Georgi, un savant allemand qui accompagnait feu le Dr Alfred Wegener au Groënland, a raconté hier qu'en compagnie du Dr Ernst Sorge (ils ne sont ni l'un ni l'autre chirurgien) il coupa au Dr Fritz Loewe des orteils gelés au cours d'une expédition de la côte au camp central.

Il se servit de ciseau à tôle et d'un petit canif. L'opération fut amorcée par un froid de plusieurs degrés au dessous de zéro. Elle prit 40 minutes et le Dr Loewe l'endura avec une force admirable.

SEUL MOYEN

Toronto, 30. — (Spécial). — Sir Thomas White estime que le gouvernement anglais ne pouvait faire autrement qu'il n'a fait en abandonnant le remboursement en or par la Grande-Bretagne.

Carnet Social

Mlle Cécile Tremblay, de Jonquière, est partie jeudi soir pour une promenade chez son beau-frère, M. A. Fortin de Sainte-Croix. Elle sera de retour dans quelques jours.

M. et Mme Alfred Belzil, de L'Anse St-Jean sont heureusement revenus d'un voyage de noces à Québec, Montréal et Moncton.

M. et Mme Aliace Potvin et M. Johnny Potvin, de Ste-Croix, sont actuellement chez M. Aelx. Tremblay, de Jonquière.

M. Lucien Le May était de passage à Hébertville village et Hébertville station, hier.

Mme Henri Jalbert et Mme Lucien Le May sont allées passer quelques jours aux Iles de St-Fulgence chez M. Emile Jalbert.

MM. Avila Charbonneau, Gustave Prince et Maurice Hamel étaient de passage à N.-D. d'Hébertville, hier.

M. et Mme Edmond Ruelland, de Chicoutimi, sont allés passer quelques jours chez leur fils, M. G.-Emile Ruelland, marchand de Saint-Coeur-de-Marie.

LE R. P. LE JEUNE DE RETOUR

L'auteur du "Dictionnaire Historique" compte terminer son oeuvre d'ici la fin de l'année. — Oeuvre commencée depuis au-delà de vingt-cinq ans.

MAINTS AUTRES TRAVAUX

Au nombre des passagers qui sont débarqués de l'"Empress of Britain" du Pacifique Canadien ces jours derniers, se trouvait le R. P. Louis Le Jeune, o.m.i. d'Ottawa, un savant religieux qui a fait sa marque dans le domaine scientifique et littéraire de notre pays.

L'auteur du "Dictionnaires Historique" sur le Canada, à la préparation duquel il s'est consacré par de minutieuses recherches depuis au-delà de vingt-cinq ans, occupe maintenant tous ses loisirs de chercheur à parachever l'oeuvre entreprise qui marquera une époque dans le domaine historique. Né en France en 1857, il est Canadien par le coeur depuis son arrivée au Canada en 1896, alors qu'il fut appelé à remplacer un prédicateur. Transféré au Juniorat d'Ottawa en 1897, il devint professeur de l'Université de cette même ville, mais en 1913 abandonna l'enseignement pour se consacrer plus entièrement à ses travaux littéraires et historiques, tout en exerçant activement son ministère dans la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa.

En débarquant du paquebot qui l'a ramené au pays, après une absence de deux ans au cours de laquelle il glana tous les renseignements et documents nécessaires à la publication de son Dictionnaire Historique, le Père Le Jeune voulut bien accorder une entrevue à notre représentant. Il en profita pour exposer toute l'importance de ce travail de bénédictin entrepris dans le but de réunir en deux volumes tous les faits et événements se rattachant à notre belle histoire. Cet ouvrage traite de tous les sujets : biographie, histoire, littérature, agriculture, commerce, industrie et arts, sciences, moeurs, coutumes, institutions religieuses et politiques du Canada. Plusieurs écrivains canadiens de talent ont d'ailleurs lu de grandes parties du manuscrit rédigé par le Père Le Jeune et tous se sont accordés à dire que c'était là la documentation la plus complète qui se puisse trouver. Il compte pouvoir terminer ce travail cette année et l'offrir ensuite au public des lettrés, chercheurs, professeurs et autres, enfin le public en général qui trouvera grand profit à le consulter et se remémorer des faits historiques dont il n'a conservé qu'un souvenir imprécis.

Le Père Le Jeune a publié maints autres travaux qui sont de bon augure pour le "Dictionnaire Historique" que verra éclore l'année 1931. Ces oeuvres illustrent bien ce qu'a été la carrière admirable de ce savant religieux, qui joint à une âme d'apôtre, l'intelligence de l'érudit et qui revient dans notre pays pour montrer qu'après l'oeuvre de ces dernières années, il conserve la vivacité, la verve et le courage inlassable dans le travail qui prouvent que son nom est vraiment symbolique.



Ceux qui sont sujets aux maux de tête, migraines, névralgies devraient toujours avoir sous la main les

CACHETS GAUVIN

Pour le mal de tête
Ils agissent rapidement

La santé est un trésor



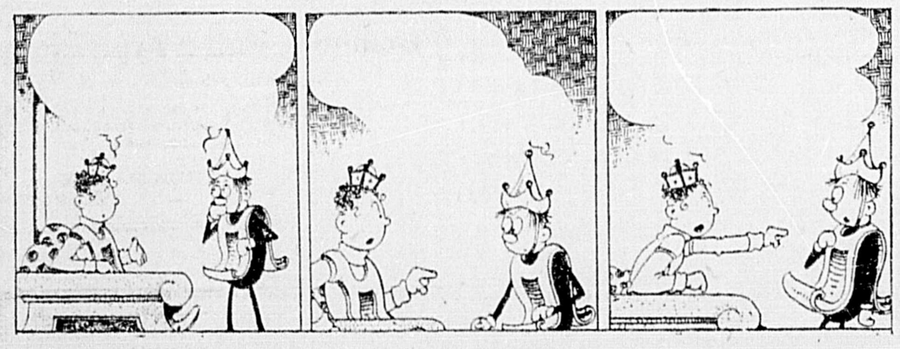
L'apparence de votre bébé, la façon dont il se comporte et ses succès dans la vie, plus tard, sont grandement influencés par son état de santé. Et sa santé dépend dans une large mesure de la protection que vous lui assurerez contre la constipation et ses funestes conséquences.

Les Tablettes Baby's Own sont un laxatif doux et efficace. Donnez-en à votre bébé s'il est enrhumé, si sa langue est chargée, s'il est irritable et sans appétit. 25c le paquet dans les pharmacies. F171

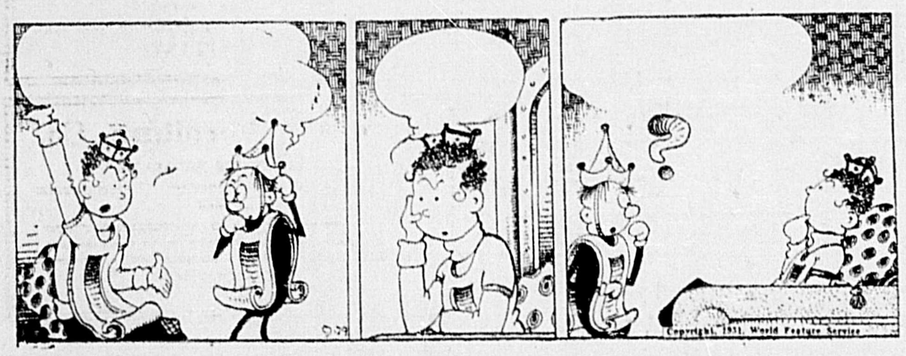
TABLETTES BABY'S OWN
(Dr. Williams')

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs! Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

Les aventures de petit Jean, l'orphelin



Pendant que Sa Majesté le roi Yelmich était en voyage, Jean prenait soin des nombreux problèmes du royaume. — Il prenait plaisir surtout à se rendre compte de la loyauté de ses sujets.



Jean s'efforçait de trouver des choses quasi impossibles à faire et en confiait l'exécution aux grands de la cour. Mais il eut beau chercher, il ne put rien trouver pour le grand prêtre.

RADIO

Programme

MERCREDI AU POSTE WEAF

6.00—Waldorf-Astoria.
6.20—Baseball.
6.30—Ray Perkins, the Old Topper.
6.45—Programme Swift.
7.00—Snoop et Peep.
7.15—Moments Boscul avec Mme Alda, soprano.
7.30—Lee Morse.
7.45—Les Goldbergs.
8.30—Concert Mobiloil.

Shepherds Hey — Grainger
Orchestre
Fantaisie — Liszt
Piano, Percy Grainger
Song of the Soul — Breil
Soprano, Gladys Rice
Sweet and Lovely — Lemare
Orchestre
(A) Cradle Song — Brahms
(B) Country Gardens — Grainger
Piano, Percy Grainger
Soprano, Gladys Rice
Extraits de "Blossom Time" — Romberg
Gladys Rice, Percy Grainger, orchestre.

9.00—Programme Halsey Stuart.

Ouverture de "Le mariage de Figaro" — Mozart
The Harmonica Player — Guion
Since First I Met Thee — Rubinstein
In the Village, de — Godard
"Scènes Poetiques"
Air de Ballet — Herbert
Dance of the Gnomes, de Suite — Iljinsky
"Noure et Anitra"
Extraits de "Hit the Deck" — Youmans
9.30—Heure Palmolive.—Olive Palmer, soprano.
You're So Easy to Love — Golden
Orchestre
I Heard You Singing — Saxe
Ténor, Paul Oliver
Mood-Nistic — Thomas
Saxophone
Polonaise, de "Mignon" — Thomas
Soprano, Oliver Palmer
Plodding Along
Revelers
Extraits de "Oh Kay" — Gershwin
Orchestre
Dream a Little Dream of Me — Andree
Soprano et ténor, Duo
Lonesome Little Doll — Cowan
Xylophone
When — Jenham
Ténor, Paul Oliver
Plantation Medley
Revelers
The Glow Worm — Lincke
Soprano, Olive Palmer
Serenade — Drigo
Orchestre
Impressions of Young American Song Writers—II
It Looks Like Love — Woods
Orchestre
Just One More Chanceh — Conlow
Ténor, Paul Oliver
I Wanna Sing About You — Friml
Wedding of the Painted Doll — Brown
Is This the Music of Love — Rainger
Soprano, Olive Palmer
Dip Your Brush in the Sunshine — Johnston
Orchestre
10.30—Coca-Cola.
11.00—The Voice of Radio Digest.
11.15—Jessie Crawford
11.30—Vincent Lopez et son orchestre.

12.00—Cab Calloway et son orchestre.
12.30.—Sherbo's Continentals

AU POSTE WJZ

615—Programme Rameses.
7.00.—Pepsodent—Amos 'n' Andy.
7.15—Trois mousquetaires.
Me — Ensemble
Just a Little Sweeter — Trio
When Yuba Plays the Rumba On His Tuba — Orchestre
When the Clock Is Striking Twelve — Trio
Dip Your Brush in the Sunshine — Ensemble
7.30—Phil Cook.
7.45—Programme Esso.
8.00—College Capers.
8.30—Jack Frost.
Extraits de "Saris" — Orchestre
My Lovely Celia — Ténor, Oliver Smith
Say The Word, de "Third Little Show" — Orchestre
Rose in the Bud
Furiant, de "The Bartered Bride" — Orchestre
Adios, My Senorita — Ténor, Oliver Smith
Life Is Just a Bowl of Cherries
Morning, Noon and Night in Vienna — Orchestre
9.00—Aventures de Sherlock Holmes.
9.30—Les maitres hollandais.
He's a College Boy
I Picked a Lemon in the Garden of Love
A Smile Will Go a Long, Long Way
Louisville Lou
Minstrel Boy
I'd Rather Be a Lobster Than a Wise Guy
Wedding Bells Are Breaking Up That Old Gang of Mine
I Don't Know Why
I Miss You Most of All
It's a Great Day, Tonight for the Irish
10.00—Orchestre Rochester.
10.30—Clara, Lu et Em.
10.45—Radio's Greatest Lover
11.00—Heure Slumber.

Ouverture de "Isabella" — Suppe
Intermezzo, de "Goyescas" — Granados
Air de Ballet — Chaminade
Norwegian Dance — Grieg
In Saint Malo — Kriens
11.30—Russ Colombo.
11.45—Récital d'orgue.
12.00—Jane Froman et son orchestre.
12.15—Lloyd Huntley et son orchestre.
12.30.—Ben Pollack et son orchestre

AU POSTE WGY

6.00—Waldorf Rose.
6.15—La Santé.
6.20—Baseball
6.25—Intermede musical.
6.29—Heure exacte.
6.30—Two Old Friends
Nevertheless — Henderson
Do You Believe in Love at Sight?
Valse Futuristic — Revel
Hiking Down the Highway
6.45—The Stebbins Boys.
7.00—New York State Educational.
7.15—Moments Boscul
7.30—Willys Overland.
7.45—Les Goldbergs
800—Programme Campbell.
8.30—Concert Mobiloil.
900—Halsey Stuart.
9.30—Heure Palmolive.
10.30—Coca Cola.

AU POSTE KDKA

6.00—Jack Foy.
6.05—David Lawrence.
6.10—Life Savers
6.15—Honey and Old Fashioned
6.30—Jim Corbett.
6.45—Literary Digest
6.59—Heure Bulova
7.00—Pepsodent Amos 'n' Andy.
7.15—Better Homes Bureau
7.30—Phil Cook—The Quaker Man.
7.45—Programme Esso
8.00—Orchestre Philco.
8.30—Mélodies Jack Frost.
9.00—Aventures de Sherlock Holmes.
9.30—Dutch Masters.
10.00—Orchestre Rochester Civic.
10.30—Clara, Lu et Em.
10.45—Radio's Greatest Lover
11.00—Heure Bulova.
11.01—Sport
11.11—Température
11.15—Jimmy Joy.
11.45—Orgue.
12.00—Jane Frohman et son orchestre.
12.15—Lloyd Huntley et son orchestre.
12.30.—Ben Pollack et son orchestre

LA PRESSE

6 h. 15 à 6 h. 25—Ensemble de l'hôtel Pensylvanie.
6 h. 25 à 6 h. 30—L'homme aux récompenses "Gruen"
6 h.30 à 6 h.45—Emission de l'A. C. J. C.
7 h.—Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 30—Programme "British Coal Corporation"
7 h. 30 à 7 h. 45—Concert du Royal York.
7 h. 45 à 8 h—Programme Clarke
8 h.—Baseball.
8 h. à 8 h.30—Jack Denny
8 h. 30 à 9 h—Quatuor Metropolitain.
9 h à 9 h. 30—Radio.—Théâtre.
9 h. 30 à 10 h. 15—Concert du Ritz-Carlton.
10 h. 15 à 10 h. 30—Café Budapest
10 h.30 à 11 h.—Savino Tone Picture
11 h. à 11 h. 15—Orchestre Young.
Transmis par le poste CKAC.

A ST-FÉLICIEN

ON CELEBRE JOYEUSEMENT L'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE M. WELLY LECLERC.

Saint-Félicien, 29. — D.N.C. — "Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage", dit un poète. On pourra désormais dire du groupe nommé plus bas: heureux qui comme ceux-là ont fait une belle soirée. En effet samedi, le 19 dernier, un nombreux groupe d'amis de M. L.-W. Leclerc, marchand de meuble de St-Félicien, après avoir conspiré non pas contre mais en sa faveur, se réunissaient au magasin de celui-ci à son insu.

Les cartes étaient bien jouées; il s'agissait maintenant d'attirer dans le piège le jubilaire. Un émissaire fut envoyé qui avait pour mission de ruser. Le messager trouva le jubilaire au lit; déjà les bras de Morphée l'avait enlacé et ce dieu bienfaisant répandait ses pavots sur celui qui allait se réveiller dans un beau rêve. Son épouse qui veillait comme Geneviève aux portes de Paris intervint, et le sommeil se dissipa: "Tu es appelé, dit-elle, il faut que tu ailles au magasin vendre des choses urgentes pour MM. les Colons de St-Méthode". C'était le bon moyen de le tirer du lit, un marchand ne refuse jamais de vendre. Cependant quelle ne fut pas la surprise de ce brave M. Leclerc quand entré dans son magasin il le trouva assiégé par ses plus sincères amis qui tour à tour lui serrèrent la main en lui présentant leurs voeux et leurs souhaits les meilleurs.

Décidément l'homme était pris au piège. M. Emile Boulay, un des principaux organisateurs de la fête se fit le porte-parole de l'assemblée et présenta à l'heureux du soir un magnifique lampe.

Les orateurs s'improvisèrent ensuite à tour de rôle et sur les lèvres de tous naissaient les fleurs de rhétorique; il y en eut assez pour former une gerbe de souhaits et de voeux que l'on présenta au jubilaire qui dans un langage vibrant d'émotion remercia tous et chacun.

Vers minuit, le premier organisateur de la fête, M. Alphonse Fortin, nous invita à nous rendre au logis de M. Leclerc, où nous devions réveillonner.

Mme Leclerc tremplait donc aussi dans le complot, car en entrant nous trouvâmes des tables surchargées des mets les plus exquis dont l'arôme délicat aiguisait l'appétit. Quelques dames aidaient Mme Leclerc dans le service des tables. C'étaient Mmes J.-H. Dumas, Chs-Ed. Savard, Emile Tremblay et Emile Boulay.

Parmi les assistants l'on remarquait MM. Charles Lavoie, gérant de la B. C. N., Antoine Castonguay, Industriel; Adélard Leclerc, de Roberval, père du jubilaire; Pierre Giroux, de St-Prime; J.-Emile Boulay, Emile Tremblay, Jules Poliquin, MM. Leclerc, de Roberval, frères du jubilaire; Edmond Tremblay, Roch Tremblay, Charles Fortin, Charles Dufour, Chs-Ed. Savard, Alphonse Fortin, François Lalancette, J.-H. Dumas, H. Verreault, Edouard Girard, Josaire Vézina, Leonard Perron, Alphonse Simard et François Murray, et sans doute aussi quelques autres dont les noms nous échappent.

La soirée s'est bien passée sous le contrôle d'hommes aussi sages que prudents mais avant que la lune eut disparue pour faire place à l'astre du jour il fallut se séparer emportant un immortel souvenir de cette agréable réunion, non seulement les jours se succèdent et ne se ressemblent pas, mais aussi les nuits, c'est bien le cas de le dire.

Propagez le "Progrès"

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSIFIEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00
Succès assuré. Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées
Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
Maximum 60 mots, 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payé d'avance.
Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2 - Annonces Classées Courantes
Téléphone, 457

$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4.
Les annonces classées doivent être consécutives.
Surcharge de 50 p. c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

CALENDRIERS. — Nous avons un échantillonnage varié de beaux calendriers que nous imprimons nous-mêmes Nos prix sont des plus raisonnables Demandez que notre voyageur vous fasse voir ces échantillons. Nous prenons encore des commandes pour livraison au mois de décembre prochain. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J.N.O.

RADIO... RADIO... RADIO...

Réparations et ajustements de tous genres faites par un Expert gradué F. T. sur TOUS les Circuits d'appareils récepteurs (Radios) les appareils de Télévision et les "Transmitters."
Tout travail qui nous est confié de l'extérieur, sera fait avec soin. Radios inspectés gratuitement.

Radio Service & Specialty
2, rue Ste-Anne
Chicoutimi.

ACCORDEUR DE PIANO. — Vous tous qui avez un piano, ne tolérez pas qu'il reste mal accordé, demandez sans retard un spécialiste qui vous accordera, ajustera votre piano avec garantie. 6 année d'expérience. ALMAS POTVIN, Accordeur, St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, P.Q. 23-11-31

MADAME tricotez vous-même vos bas, chandails, sous-vêtements, avec les laines françaises irrétrécissables, garanties au lavage, douces et soyeuses. Echantillons gratis sur demande, Mme Ribaud, 286 rue Racine, Chicoutimi, P. Q.

A VENDRE

CHIENS POLICIERS A VENDRE.— Une occasion exceptionnelle est offerte à ceux qui veulent acheter des chiens policiers de la plus belle race. S'adresser à J.-H. Bois, Hébertville Station. 419, 3-10-31

A VENDRE. — Boutique de barbier très moderne, comprenant 3 chaises, et l'équipement complet en très bonne condition. S'adresser à M. Geo.-Art. Morin, 105 Racine, Chicoutimi, P. Q. 424-5-10-31

A VENDRE. — Manufacture de portes et chassis à Jonquière, machineries et outillages au complet, comprenant machines de moulin à scie, machines à préparer le bois, etc. Située en face de la gare. Conditions faciles. S'adresser à Théo. Lavallée, Jonquière, P. Q.

A VENDRE — Un truck de ½ tonne avec plate-forme, en excellente condition. S'adresser à Lauréat Perron, Bagotville, P.Q. 29-9-31

COFFRE-FORTS.— Désirez-vous avoir la protection d'un coffre-fort ? Demandez notre catalogue et nos prix. Nous vendons des modèles approuvés par le laboratoire des Underwriters portant l'étiquette "A" (4 heures), l'étiquette "B" (2 heures), garantis contre vol avec effraction. Aussi coffre-forts garantie par des manufacturiers bien connus à des prix très intéressants. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi, J.N.O.

CARTES DE NOEL et du JOUR DE L'AN. — MM. les marchands faites de l'argent en vendant nos cartes de Noel et du Jour de l'An. Demandez à notre voyageur de vous montrer les échantillons. Nous avons les plus belles cartes aux meilleurs prix. Vendues strictement en gros. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J.N.O.

FILIERES. — Nous avons en magasins au No 195 rue Racine, un assortiment de filières en acier de différents genres et différentes grandeurs. Filière "FIRE-WALL" à l'épreuve du feu. Filières ordinaires. Filières pour translert (transfer cases). Filières en bois. Demandez nos prix. Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi. J.N.O.

MACHINES A ECRIRE. — La machine à écrire UNDERWOOD est plus communément employée au Canada que toutes les autres marques réunies. Elle a gagné sans interruption, depuis 24 ans, tous les championnats de vitesse et de précision. Présent record, 135 mots à la minute, pendant 1 heure, parfaitement écrits. Vendue par Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J.N.O.

FOURRURES

Faites réparer, remodeler vos fourrures de n'importe quel genre par un Tailleur-Spécialiste, le seul dans la région possédant une expérience de 31 années. Travaux garantis. Prix modérés. E.-J. Julien, 420 Racine, CHICOUTIMI.

FOURRURES de choix dans les manteaux, rats musqué, chat sauvage, creamer, seal Chapal, aussi fourrures de coq, renard, Martre, écureuils, Kolinsky et peaux pour garnitures. S'adresser à J.-B.-L. Bilodeau, 163, rue Racine, Chicoutimi, tel. 428 1-10-31.

REPARATIONS DE FOURRURES de tout genre, à prix modéré, par personne, ayant plusieurs années d'expérience. Entière satisfaction. S'adresser à J.-B.-L. Bilodeau, 163, rue Racine, Chicoutimi, tel. 428. 1-10-31.

On demande

HOMMES DEMANDES.—Par une organisation universellement connue — faire application par lettre seulement donnant l'âge, l'expérience et les références. Travailleurs et honnête sont les qualifications requises. L'homme choisi deviendra notre détaillant autorisé des produits Rawleigh sur notre capital et apprendra comment s'établir un revenu de $6,000 par année avec 200 nécessités pour la ferme et la maison. Un homme avec un auto préféré pour couvrir nos clients réguliers dans Chicoutimi. Ecrire immédiatement. Rawleigh Co. Rept CN-76-N, Montréal, Canada.

ON DEMANDE. — Les personnes qui auront de la couture à faire faire à domicile pourront s'adresser à Mlle Philomène Bouchard, modiste, 29 Ave. Labrecque, Chicoutimi.

A LOUER

A LOUER.—Logement chauffé à louer, 5 appartements, occupation immédiate. S'adresser à M. Edgar Maltais, 7 Ave. Lafontaine, Chicoutimi, P.Q. 422, J.N.O.

A LOUER— Beau logement de 5 appartements, chambre de bain, eau chaude, avec améliorations modernes, situé dans le Centre commercial de Jonquière, à louer à prix modéré. S'adresser à J.-B. Dubé, 233 St-Dominique, Jonquière. 425-29-11-31

A LOUER. — Beau loyer à louer avec chambre de bain. Eau chaude et froide. Le tout en très bon ordre, très propre. S'adresser à Arthur Lajoie, 9 rue Levesque, Chicoutimi. 414, 31-9-31

A LOUER . — Chambre à louer avec boudoir spécial, pour les chambreurs, eau chaude, téléphone, confort du chez soi. Aussi pension à des prix très modérés. S'adresser à 37 Av. Bégin, Tél.: 116. 415, 31-9-31

LOGEMENT DEMANDE. — On demande un logement de 4 ou 5 appartements avec chambre de bain, soit sur la rue Racine ou Cartier et de préférence au Centre de la ville, s'adresser immédiatement à 2 rue Ste-Anne, Chicoutimi, P.Q. J.N.O.

TROUVÉ

RETROUVE.—Une bonne montre a été retrouvé au Portage des Roches. La réclamer aux bureaux du Progrès ou Saguenay, 12 Ave. Labrecque, Chicoutimi, P.Q. 427-30-10-31

PERDU

PERDU— Un mackinaw a été perdu de chez Welly Côté jusque chez Eloi Côté. La personne qui le retrouvera voudra bien le remettre à 5 Blanchette ou à nos bureaux. 429, 30-9-31

SAINT-EUGÈNE

Saint-Eugène, 30. — (Spécial). —

Va-et-vient

Etaient de passage chez M. et Mme Alfred Turcotte, le 20, M. et Mme Albert Couture, Mlles Blanche Baillargeon et Bernier, institutrices, M. Onésime Couture, tous de Ste-Hedwidge, ainsi que Mlle Yvonne Nadeau, de Normandin. Ils sont repartis en continuant le tour du lac qu'ils avaient commencé.

Feuilleton du "Progrès"

Marguerite a vingt ans

Par Mlle V. MONNIOT

No 7

Caroline reçut d'abord la confidence terrible. Quand je la vis reparaître après son entretien secret avec le digne prélat, je crus qu'elle allait mourir, tellement effrayant était le changement de ses traits. Je fus prise alors d'une crise nerveuse, dans laquelle, au milieu de sanglots et de cris, je suppliais Caroline de me révéler ce que l'on nous dissimulait ainsi. Mais ma mère absorba bientôt toute nos pensées et nos soins; elle appelait Caroline qui s'approcha d'elle avec M. le préfet apostolique.

Je ne pourrais décrire la scène qui suivit la foudroyante annonce.. Mon père vénéré, mon père chéri était mort... mort loin de nous, du choléra; en quelques heures... alors que lui aussi se réjouissait en voyant arriver l'époque où nous devions le rejoindre! Il était mort avec toute sa connaissance, c'est-à-dire en pressentant nos souffrances...

Le courage et le sang-froid, dont il avait donné tant de preuves pendant sa vie, ne le quittèrent pas une seconde, dans ces moments suprêmes; et c'était bien lui, en effet, qui avait fait écrire par l'un de ses aides de camp au gouverneur de Bourbon. Il avait lui-même dicté cette lettre, qu'enfin l'on nous montra.

Il priait le gouverneur de n'annoncer à maman la douloureuse nouvelle que par l'entremise d'un ministre de Dieu. Il chargeait ce dernier d'une communication qui, disait-il, *relèverait l'âme pieuse et tendre de son Elisa... C'est que dans la plénitude de sa raison, de son intelligence et de sa foi, il avait voulu remplir ses devoirs de chrétien, et qu'il avait trouvé dans cet accomplissement un bonheur, une paix, qui adoucissaient son sacrifice.*

L'aide de camp, qui n'avait fermé cette lettre qu'après avoir reçu le dernier soupir de mon père, donnait les plus touchants détails sur cette fin sublime, "dont le spectacle l'avait *converti*, en même temps qu'édifié..."

O mon père, sois béni de l'immense consolation que tu nous as laissée! Oui, ton âme si noble était faite pour aimer le Seigneur... Que de fois tes actions avaient témoigné pour nous de tes croyances religieuses! Pourquoi faut-il que nous devions à ta mort la manifestation plus complète, l'exemple plus éclatant, qui ont déjà porté tant de fruits! Mais grâces soient rendues à Dieu de ce qu'avec espoir, avec assurance, nous pouvons chercher ton âme au ciel... — Ah! ma mère ne vivrait plus aujourd'hui, si cette goutte de baume divin n'avait tempéré l'amertume de son calice!

Pourtant, elle n'en sentit pas d'abord tout le bienfait; et je ne puis penser sans frémir à ces premiers jours.

Quel abime, grand Dieu! sépare soudain l'instant où *l'on sait*, d'avec celui où *l'on ne savait pas!* ... Quel gouffre creusé par une minute, qui se perd dans l'éternité ... C'est le présent devenu le passé; c'est l'avenir se voilant de deuil; c'est le bonheur qui sombre avec cette vie tombée dans la mort!

Et nous nous rejetons en arrière ... Et nous voudrions repasser l'abime... Et le silence, le vertige, l'horreur, nous répondent seuls.

Et nous demandons au moins, dans cette agonie morale, qu'il soit permis au gouffre d'engloutir aussi notre vie... la douceur de mourir nous est refusée! Il faut... vivre avec le glaive dans le coeur; vivre, quand il nous semble que plus rien ne nous attache ici-bas! Et c'est à la main de Dieu que nous devons nous suspendre, — cette main qui nous a brisées!

Seigneur, ah! Seigneur! les mystères de votre justice se comprennent mieux quand il s'agit de ramener vers vous des enfants égarés. Ils se perdaient loin de vous, et la douleur vous les rend. Ils oubliaient le ciel dans les délices de la terre; et vous changez pour eux ces délices en une myrrhe amère, afin qu'ils se rappellent que ce monde n'est point leur patrie et qu'ils relèvent les yeux vers la cité promise, où l'on ne souffre plus... — Ceux-là ne vous avaient point invoqué, mon Dieu; ils n'avaient pas mis en vous leurs espérances...

Mais ceux qui n'attendent rien que de vous, qui vous aiment et se reposent en vous, avec une sécurité filiale; ceux qui, vous priant, ô Père céleste, pour un être chéri, vous disent: — Gardez-le-nous!.. — rendez-le-nous! — Seigneur! pourquoi les tromper, hélas! eux qui se sont fiés à vous!

Parce que ceux qui sont loin, vous les ramenez, et ceux qui sont près, vous les attirez plus près encore... Parce que le bonheur n'est plus qu'au ciel, et que vous ne permettez jamais à vos enfants de l'oublier. Vous savez mieux que nous quel est notre bien, et vous opérez ce bien malgré nous, s'il le faut.

Ce père, pour lequel nous vous implorions, vous lui avez donné l'éternelle vie, et nous osons nous plaindre! Ah! vous nous le gardez, en effet, Dieu de bonté, vous nous le rendrez un jour... En quoi donc nous avez-vous trompés? — Pardon, Seigneur, mon coeur gémit, mais mon âme comprend et se soumet...

Si nous avions pu soigner mon père, l'environner jusqu'au dernier moment de notre amour et de notre dévouement, nos regrets de l'avoir perdu seraient aussi profonds, mais moins poignants. La mort dans l'absence est deux fois la mort, pour celui qui part comme pour ceux qui restent. C'est la douleur dans la douleur.

Il n'y a pas de supplice comparable à celui que cause cette navrante pensée: *Je n'étais pas là...* Il a souffert sans moi; des étrangers ont recueilli ses dernières paroles, son dernier regard. Et les objets de son affection, ceux qu'appelait son coeur, étaient loin de lui, quand ils eussent avec joie donné leur vie pour une minute, où ils auraient pu le revoir, couvrir de baisers et de pleurs ses mains glacées, et lui redire ce que l'on croit alors n'avoir jamais dit: à quel point ils l'aimaient!..

Qu'ils sont tendus et déchirants les quelques mots d'adieu que nous a tracés sa main mourante, sous l'effort de son énergique volonté! Lorsque j'obtins de ma mère de me laisser tenir ce papier jauni par le temps et nos larmes, c'est à genoux devant Dieu que je relis ce testament d'amour. Je n'en aurais pas la force autrement.

J'avais un tel culte pour mon père! J'étais si heureuse et si fière d'être sa fille!.. Combien de projets déliicieux j'avais formés pour continuer avec lui les rapports de douce intimité, de familière tendresse qu'il m'avait permis de commencer, pendant notre traversée de France à Bourbon, à bord de l'*Isère!*

Grâce à Dieu, tous rapports ne sont pas perdus entre nous, ô mon père!.. Ah! bénis ta fille Marguerite!

Je me sens soulagée d'avoir exhalé par ce récit brûlant, écrit d'un jet, les émotions qui m'oppressent à pareil anniversaire. Jamais je n'avais eu le courage de les épancher dans ce journal; aux premiers moments de notre malheur, cela m'eût été impossible, et, depuis, j'avais toujours reculé devant une aussi pénible tâche. Mais je me reprochais cette immense lacune. C'était une dette que je devais payer à la mémoire de mon père.

Ce 24 octobre.

Nous avons enfin passé le Cap, toujours si terrible malgré son nom rassurant de *Cap de Bonne-Espérance.*

(A suivre)

A.-F. MERCIER, Président et Administrateur.

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE De Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

On combat avec beaucoup plus de courage, lorsqu'on s'est mis dans l'esprit que, quoi qu'il puisse arriver, on ne doit jamais tourner le dos.

Sainte THERESE

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Si vous avez fait connaître un peu et aimer beaucoup le nom adorable de Dieu, vous avez fait la plus grande chose qui soit en ce pauvre monde; le reste n'est rien.

DE SONIS

MERCREDI, 30 SEPTEMBRE 1931

Le très saint Rosaire de Marie

Nous entrerons bientôt dans le mois consacré au Rosaire. Il ne serait peut-être pas inutile, afin de bien disposer nos coeurs, de rappeler à notre esprit l'origine du Rosaire et le motif pour lequel cette dévotion est si agréable à la Sainte Vierge.

Voici ce que nous rapporte le P. Lacordaire dans sa vie de saint Dominique : "Saint Dominique, mort en 1221 avait prêché longtemps, dans le midi de la France, contre l'erreur des Albigeois. Comme il désespérait du succès de ses efforts, il eut recours à la Très Sainte Vierge, et résolut de la prier sans interruption jusqu'à ce qu'il fût exaucé. Il partit donc de Toulouse, se retira dans une forêt solitaire, et y passa trois jours et trois nuits de suite en prière. Au bout de ce temps, la Mère de Dieu lui apparut dans une extase, entourée de gloire et de magnificence.Elle était escortée de trois reines, et chacune d'elles entourée de cinquante vierges comme pour la servir. La première reine, ainsi que ses compagnes, était revêtue d'un costume blanc, la seconde avait des vêtements de couleur rouge, et la troisième portait un habit tissé de l'or le plus éclatant.

La Très Sainte Vierge expliqua à saint Dominique la signification de ces symboles : "Ces trois reines, lui dit-elle, représentent les trois chapelets; les cinquante vierges qui forment le cortège de chaque reine, figurent les cinquante Ave Maria de chaque chapelet; enfin la couleur blanche rappelle les mystères joyeux; la couleur rouge, les mystères douloureux, et la couleur d'or, les mystères glorieux. Les mystères de l'incarnation, de la naissance, de la vie et de la passion de mon divin Fils, ainsi que ceux de sa résurrection et de sa glorification, sont enfermés et comme artistement enchâssés dans la Salutation Angélique et l'Oraison Dominicale. Voilà justement le Rosaire, c'est-à-dire la couronne dans laquelle je placerai toute ma joie".

Pour comprendre la toute-puissance du Rosaire sur le coeur de Marie, il ne faut jamais perdre de vue sa mission et son rôle de co-Rédemptrice du genre humain. Nous connaissons la scène de l'Evangile (Jean XIX, 25) : "Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. Jésus, ayant vu sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'Il aimait, dit à sa mère : "Femme, voilà votre fils." Ensuite il dit au disciple : "Voilà votre mère".

Marie a les yeux fixés sur la croix et sur Jésus. Ce corps déchiré, ensanglanté, ces pieds et ces mains troués, cette tête penchée, livide, cette poitrine haletante, tout cela c'est bien son fils, son fils à elle. Voilà en quel état se trouve la chère victime qu'elle a eu le courage d'offrir à la justice divine. Marie savait que Jésus s'était incarné pour payer par le tribut de son sang et de sa mort la dette contractée envers Dieu par les hommes. Dès l'Annonciation elle a compris que sa mission était intimement liée à celle de Jésus victime. Voilà pourquoi sur le Calvaire il y avait ce jour-là un double sacrifice celui de l'humanité de Jésus et celui du coeur de Marie dans son amour pour Jésus. Et c'était pour la même fin: la Rédemption des hommes. Cependant la Mère des hommes amassait des mérites surabondants pour elle-même dont le surplus irait à ses enfants de la terre. De plus elle acquérait le droit de prendre pour eux à même les trésors de mérites de son Fils les faveurs dont ils auraient besoin.

Durant ce mois d'octobre, pendant que nos lèvres diront à la louange de Marie les paroles de la Salutation Angélique, méditons avec un plus grand esprit de foi, les mystères joyeux de l'enfance de Jésus, les mystères douloureux de sa passion et de sa mort, enfin les mystères glorieux de sa résurrection et du couronnement de Marie dans le ciel. Sachons surtout profiter des leçons que nous donnera un instant de réflexion sur ce petit résumé de l'Evangile. C'est dans l'Evangile que nos pères ont puisé et nourri leur solide esprit chrétien. Que les mystères du Rosaire qui sont la moelle de l'Evangile soient la nourriture de nos âmes durant le mois d'octobre.

PAX

Sur le Pont de Ste-Anne

Déjà plus d'une semaine que M. Esope est de retour de son voyage, et la question du chômage n'est pas encore règlée... Comment cela se fait-il?

On va faire une petite enquête!... C'est de mode d'ailleurs, c'est comme les petits chapeaux.

Le lac Bouchette va être transformé en jardin d'acclimatation. On vient d'y trouver un serpent à sonnettes, on l'a tué, puis on a enlevé la peau de l'animal pour la suspendre à l'entrée du camp.

On a oublié de dire qu'on avait conservé les sonnettes pour faire des réveille-matin.

En développant cette petite industrie, on apportera un bon remède à la crise du chômage

C'est dommage que les serpents à sonnettes ne poussent pas ainsi un peu partout; il y aurait de quoi faire des sornettes à la longue.

Bonjour à Fine! Bonjour à Mine! Bonjour à Jacque... Jacque.. Jacqueline!...

Qu'on s'informe à ceux qui furent au congrès régional de l'U. C. C. à Hébertville.

LA PALICE.

Aidons les nôtres

CORRESPONDANCE

de Louis Veuillot

Tomes VI et VII

La *Correspondance de Louis Veuillot* continue de paraitre, avec une régularité que justifie, et réclame en même temps, le succès de cette oeuvre magistrale. Les Tomes V et VI viennent de sortir de presse.

Ces deux volumes embrassent une période de près de cinq ans, de l'été de 1856 au printemps de 1861. Phase particulièrement intéressante dans la vie du maître. On y assiste, en effet, au prélude, à l'accomplissement, puis aux premières conséquences, de l'événement qui bouleversa profondément sa carrière de journaliste. L'évolution de la *Question romaine* provoque entre la politique impériale et les catholiques un différend de plus en plus grave, dans lequel l'*Univers* et *Louis Veuillot* jouent un rôle de premier plan. Au début de 1860, le journal est supprimé et l'écrivain, rigoureusement proscrit de la presse, devient, par la force des choses, homme de lettres ou, selon son expression, "ouvrier en chambre".

Dans sa correspondance, on assiste aux péripéties de ce drame, en même temps que l'on pénètre de plus en plus, grâce à la multiplicité des lettres alors conservées par leurs destinataires jusqu'au fort de sa vie intime. Rien de plus émouvant, de plus délicieux parfois, que le contraste entre les combats du journaliste et les effusions, tour à tour spirituelles, touchantes, élevées, du frère, du père ou de l'ami; mais rien de plus instructif et de plus beau que la parfaite unité, de coeur et d'esprit, qui s'affirme entre toutes ces pages.

Notons que la plupart des lettres qui remplissent la seconde moitié du Tome VI sont *inédites*. A partir du septième volume, au surplus (déjà sous presse), c'est toute la *Correspondance*, à quelque exception près, qui aura la valeur et l'attrait de l'*inédit*.

Ajoutons, enfin, que M. François Veuillot continue d'éclairer les lettres de son oncle par des notices biographiques et des notes nombreuses et détaillées.

P. LETHIELLEUX, éditeur, 10, rue Cassette, PARIS (6e). Chaque volume de 416 pages, séparément 30 francs; en souscription, 25 francs.

LE CONSEIL PRIVE

La mémorable cause du Labrador. — Compétence des juristes anglais. — L'interprétation des lois du Québec. — La Cour Suprême du Canada.

M. Joseph Barnard se prononce dans Le Bien Public *pour l'abolition des appels au Conseil Privé et suggère, si ce point est obtenu, qu'on augmente le nombre des juges de la Cour Suprême.*

Le dernier Congrès général du Barreau canadien a vu débattre, une fois de plus, l'à-propos de l'appel au Conseil Privé. Les mêmes arguments connus ent été discutés. Ceux qui tiennent au maintien de ce tribunal britannique, qui n'est pas à proprement parler un tribunal, comme cour de dernier ressort où juger nos différends canadiens, disent qu'il est prudent de remettre entre les mains des nobles Lords la décision finale de nos litiges. Ces légistes d'outre-mer sont supposés être impartiaux, éloignés qu'ils sont de toutes nos petites rivalités coloniales. On leur concède aussi la compétence et une solide réputation de juristes.

Toute cette belle confiance est parfois fortement ébranlée par des arrêts plus que singuliers des aviseurs de Sa Majesté. La cause du Labrador, pour une, a créé ici une grosse déception. On n'aurait jamais pensé que des hommes de loi pourraient imaginer que le littoral d'un pays ne se trouve plus à la bordure des eaux de l'océan, mais mieux, à la ligne de partage des eaux du Labrador qui se trouve, en l'espèce, au sommet des montagnes situées à quelques centaines de milles du rivage. Cette trouvaille abracadabrante fait penser à plusieurs que l'absurde peut aussi bien se trouver dans nos propres cours, avec moins de frais à courir pour les parties en cause.

Le Conseil Privé de Sa Majesté n'est pas un tribunal; il n'est pas considéré comme tel en Angleterre. C'est plutôt une commission d'experts en loi à laquelle le Roi réferre dans des cas exceptionnels; cela suppose la décision de conflits naissant dans les divers pays soumis à la juridiction de la couronne britannique: une sorte de tribunal international dans l'empire ayant mission d'entendre et d'aviser le Roi des conflits de politique générale.

On peut admettre qu'ainsi composé, le Conseil Privé soit l'endroit où porter nos questions légales d'ordre supérieur, comme des droits des provinces et de leur rapport avec le fédéral. Mais encore ici, l'affaire malheureuse du Labrador nous laisse croire qu'il y a toujours un risque à courir en allant à Londres.

Mais où l'intervention du Conseil Privé nous paraît absolument inadmissible c'est lorsqu'il s'agit d'interpréter nos propres lois de la province de Québec. Nos lois civiles en cette province sont spéciales à Québec; elles supposent une connaissance particulière et une pratique qui sont étrangères aux juristes des autres provinces canadiennes, et, à plus forte raison, aux nobles Lords qui voient d'ordinaire dans le "common law" anglais le ne plus ultra de toutes les lois humaines. L'histoire que dans les causes spéciales à Québec, les membres du Conseil Privé ont l'habitude de recourir aux lumières de juristes français, est une croyance aimable, mais peut tout aussi bien n'être qu'une simple fiction.

En sorte que, il semble de plus en plus à une forte partie de notre Barreau canadien que l'appel au Conseil Privé n'a plus sa raison d'être, parce que trop coûteux pour les justiciables pauvres, d'abord, et ensuite parce que, normalement, tous nos litiges de portée civile ou pénale devraient finir à notre Cour Suprême, et jamais outre. Et d'ailleurs, qu'est-ce qu'une cour suprême dont les décisions ne sont pas finales et définitives?..

Notre constitution canadienne a fait tout le nécessaire pour établir en notre pays un tribunal de dernier ressort. Les frais d'appel à ce tribunal ne sont pas ruineux, les décisions qui en émanent sont suffisamment rapides pour ne pas décourager les plaideurs, et nous y trouvons d'ordinaire, des magistrats d'une solide réputation légale et d'une réputation de haute moralité. Celà, sans doute, lorsque l'intérêt politique ne fait pas des siennes, et ne hisse pas à cette haute magistrature des sujets qui ont mieux mérité du parti, que de la Déesse Justice assez mal servie par ces favoris du pouvoir. Mais le moyen de rendre notre Cour suprême absolument au-dessus de tout reproche et de tout soupçon, est encore entre les mains de notre propre Parlement. C'est en quelque sorte une chose que nous somms toujours à même de rendre meilleure, et c'est l'avantage sur le Conseil Privé où nous n'avons rien à dire.

Et encore ici, pour ce qui concerne l'interprétation de nos lois civiles qui sont spéciales à la province de Québec, il apparait clairement que par sa constitution même, ce tribunal de dernier ressort au Canada n'assure pas à notre Province toute l'absolue sécurité qu'il faudrait. La Cour Suprême est composée de sept magistrats pris parmi les juristes éminents de toutes les provinces canadiennes. Il devrait, à la vérité, y avoir neuf juges, soit, autant qu'il y a de province au Canada.

Sur les sept juges que nous avons actuellement, cinq sont de langue anglaise et deux d elangue française. On admet généralement que les juges venus des provinces anglaises, là où n'est question que de common law, sont peu au courant des dispositions spéciales de notre droit civil du Québec. Or cette loi tirée du vieux droit français suppose nécessairement des études particulières, et une pratique constante de son application chez l'avocat appelé à faire partie de ce plus haut tribunal. Autrement, la juste interprétation de notre droit français risque d'être faussée.

Toutefois, en supposant toute la compétence possible aux juges venus du Québec, nous devons reconnaitre qu'ils ne sont que deux magistrats spécialistes de notre droit civil québéquois alors que les cinq autres juges de langue anglaise, s'ils possèdent à la perfection leur droit statutaire et leur common law, ne connaissent que fort superficiellement notre propre loi dans Québec. De telle sorte qu'il arrive ceci: lorsqu'une cause du Québec a été jugée d'abord par un juge de notre Cour supérieure, selon l'interprétation de notre droit français, jugée ensuite par les cinq juges de notre Cour d'appel provinciale, elle atteint notre Cour Suprême pour être là décidée en dernier ressort par sept magistrats dont deux seulement se sont spécialisés dans l'interprétation et l'application d'une loi qui est spéciale à Québec, et ignorée plus souvent qu'autrement des juristes des autres provinces. Et il arrive que une cause déjà entendue par six de nos juges du Québec, est finalement décidée en dernier ressort par un tribunal suprême qui laisse pratiquement le jugement aux mains des deux seuls magistrats compétents à se prononcer en la matière. Nous estimons que c'est, à notre sens, une anomalie.

Si l'on en vient à décider une bonne fois de ne plus admettre dans nos causes civiles le Conseil Privé de Londres comme arbitre final de nos litiges, et que l'on admet que notre Cour Suprême canadienne doit bien être pour nous le tribunal de dernier ressort, on devrait modifier ce plus haut tribunal en conséquence. Il semble que l'on devrait augmenter le nombre de ces juges, et porter ce nombre au moins à neuf. Et comme ensuite le cas de Québec devient un cas spécial lorsqu'il s'agit de décider finalement de nos disputes basées sur notre droit français, on pourrait penser que la composition de ce tribunal suprême devrait être de telle sorte que la décision définitive qui renverse souvent les décisions antérieures prises par nos juges des Cour Supérieure et d'Appel émane, en Cour Suprême, par un nombre de juges plus considérable que celui des magistrats qui ont déjà entendu la cause, et surtout par des juges en dernier ressort pris uniquement parmi les juristes qui ont fait toute leur vie une spécialité de notre droit français. Dans le Québec, tous les avocats de langue anglaise doivent nécessairement faire une spécialité de notre droit français.

La proposition peut paraître extraordinaire. Mais convenons que pour en arriver à assurer à notre droit français la prépondérance qu'il doit avoir à ce tribunal suprême du pays, le plus court moyen serait de fractionner notre Cour suprême; de lui donner une division uniquement attribuée à l'interprétation du common law, et l'autre à l'interprétation du droit français qui demeure spécial à Québec. Soit: faire pour notre Cour Suprême ce qu'on a jugé bon de faire pour notre Cour de l'Echiquier canadienne par exemple.

Joseph BARNARD

CONFRONTATIONS HISTORIQUES

En marge d'une réédition, M. Georges Goyau indique la situation où se trouvent l'Eglise et l'Etat français. Cet article a été publié dans La Libre Belgique.

Le P. Lecanuet, de l'Oratoire, dont la biographie de Montalembert avait fondé la réputation d'historien, laissait à sa mort deux importants manuscrits, l'un consacré à la "Vie de l'Eglise de France sous Léon XIII", et l'autre aux "Signes avant-coureurs de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat", et qu'avaient précédés deux volumes intitulés: "La fin du pontificat de Pie IX", et "Premières années du pontificat de Léon XIII". Des mains pieuses viennent de publier ces deux manuscrits en deux nouveaux volumes, à la librairie Alcan.

Je ne puis oublier qu'en cette même librairie avaient paru, il y a un quart de siècle, les ouvrages de M. Debidour, inspecteur général de l'Université, sur l'histoire des rapports entre l'Eglise et l'Etat: cet auteur, par un privilège spécial, avait été admis à feuilleter aux archives du ministère des Affaires étrangères les documents les plus récents; dans ses notes savantes et copieuses figuraient de nombreuses citations de dépêches diplomatiques relatives au conflit entre Pie X et la République; et M. Debidour apportait, dans son récit et dans ses commentaires, l'état d'esprit et les points de vue de l'"anticléricalisme" de gauche.

C'est un heureux signe des temps, et un honneur pour la librairie Alcan, qu'après avoir accueilli la synthèse de M. Debidour, elle fasse entrer aujourd'hui dans ses collections, sous la signature du P. Lecanuet, une synthèse parallèle, due au travail d'un homme d'Eglise, et qu'enrichissent, de page en page, toutes sortes de textes et d'informations d'origine ecclésiastique. Et lorsqu'on se rappelle la place que tinrent dans le pontificat de Léon XIII les affaires de France, on pressentira facilement l'intérêt d'un tel livre pour la connaissance de ce grand règne et pour l'histoire contemporaine de l'Eglise universelle. Il n'y a pas un événement religieux de la fin du dix-neuvième siècle français qui ne soit envisagé par le P. Lecanuet, et cela avec une richesse de détails, avec une profusion de documents, qui donnent à son ouvrage une incomparable valeur.

Il est impossible d'écrire sur une période si récente, et où tant de passions fermentèrent, sans soulever beaucoup de réserves ou beaucoup d'objections: elles furent assez graves, assez puissantes, pour retarder d'un certain nombre d'années cette publication posthume: et je n'oserais croire qu'elles aient d'ores et déjà désarmé. Des rectifications de détail pourront se produire, des divergences de jugement pourront être justifiées; mais telle qu'elle, en son ensemble, l'oeuvre du P. Lecanuet gardera ses solides assises, et l'on ne pourra plus étudier cette époque sans avoir auprès de soi ce livre capital.

Je le recommande, tout particulièrement, à ceux qui aiment à philosopher sur les jours que nous vivons, et dont l'optimisme se plaît à confronter les augures de l'heure présente avec les tristes spectacles du passé. En cette France où l'anticléricalisme n'est plus de mode, ce livre nous rappelle utilement ce qu'était, il y a trente ans, la philosophie politique. Nous y retrouvons l'écho de tous les préjugés maçonniques dont s'inspirait le gouvernement combiste; nous y voyons tout un parti se préparer à acclamer la Séparation comme un régime dans lequel les deux pouvoirs s'ignoreront systématiquement entre eux. Nous y surprenons une sorte de confiance naïve dans la mort prochaine du christianisme, appelé, croit-on, à disparaître des âmes lorsque le traitement du prêtre sera disparu du budget. Nous y assistons à la douloureuse vision de la rupture progressive entre la France et Rome.

Chose curieuse, toutes les lois votées en ces heures tragiques subsistent, au moins sur le papier; et nous sentons très nettement, pourtant, qu'un esprit nouveau les applique.. ou cesse, en fait, de les appliquer. Lorsque, au cours de la Grande Guerre, les divers chefs de ministères faisaient appel à la force morale de l'église, à l'ascendant des évêques, pour obtenir des citoyens catholiques le versement de l'or ou l'achat de bons de la Défense, que devenait le principe de la séparation, que devenait cette sotte abstraction, qui voulait que l'Etat "ignorât" l'Eglise? Il la suppliait, au contraire, de collaborer avec lui. Lorsque aujourd'hui, nous entendons M. Paul Reynaud, l'éminent ministre des Colonies, rendre hommage aux missionnaires à l'inauguration de l'Exposition Coloniale, lorsque nous

(Suite à la 3e page)

CARTES PROFESSIONNELLES

Architecte

Lamontagne, Gravel & Brassard
ARCHITECTES
TÉLÉPHONE 356—ÉDIFICE GIROUX
CHICOUTIMI

Avocat

BOULIANNE & PELLETIER
AVOCATS
Adj. Boulianne, B. A. LL. L.
Jean Pelletier B. A. LL. L.
TÉL. 696
193, RUE RACINE CHICOUTIMI

GOSSELIN & GOSSELIN
AVOCATS
20, AVENUE LAFONTAINE
CHICOUTIMI — TÉLÉPHONE 296

ADOLPHE ROUTHIER, LL.L., C.R.
AVOCAT
244, RUE RACINE, CHICOUTIMI
TÉLÉPHONE 550

Dentiste

DR PAUL RIVERIN
DENTISTE
ANX: RUE RACINE, VOISIN DU THÉÂTRE, CHICOUTIMI
TÉL., 860 — RÉSIDENCE, 680
BUREAU OUVERT DE 7 À 8 HEURES LE SOIR

Ingénieur-Civil

TÉL. 272 2, RUE LAROUCHE
J.-E.-A. McCONVILLE
INGÉNIEUR CIVIL ET ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
MEMBRE DE LA CORP. DES ARP.-GÉOMÈTRE DE QUÉBEC ET DE LA CORP. DES ING. PROFESS. DE QUÉBEC. ANCIEN PROFESSEUR DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL.
CHICOUTIMI

Notaire

HENRI GIRARD, N.P.
SYNDIC AUTORISÉ
BUREAU: 207, RUE RACINE
TÉL. SAG.-QUÉ. 688 — CHICOUTIMI

PHILIPPE HARVEY
NOTAIRE
BUREAU: 185, RUE RACINE, CHICOUTIMI
TÉL. BUREAU 910 — TÉL. RÉS. 872

CARTES D'AFFAIRES

Assurances

Le Crédit Saguenayen Ltée
ASSURANCES GÉNÉRALES
FEU—VIE—ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ PATRONALE — ASSURANCE AUTOMOBILE
Bureaux: 7, Ave Lafontaine, CHICOUTIMI
THS BOIVIN, DIRECTEUR GÉRANT — TÉL. 868 — LUD. JAUVIN, COMPTABLE

Café

NEW STAR CAFÉ
EN FACE BANQUE CANADIENNE NATIONALE
CHICOUTIMI — SUR LA CÔTE
REPAS RÉGULIER MAINTENANT 45C, DE 11.30 A.M. À 2 P.M.
CUISINE RENOMMÉE ET SERVICE COURTOIS
SERVICE À LA CARTE À TOUTE HEURE
PRIX SPÉCIAUX POUR PENSIONNAIRES

Camionneur

TÉL. 283
EDMOND CÔTÉ
CAMIONNEUR
APPAREILS POUR DÉMÉNAGER LES PIANOS ET LES COFFRES-FORTS.
PRIX MODÉRÉS
6, RUE PARENT CHICOUTIMI-EST

Comptable-Auditeur

FRS PARADIS
COMPTABLE-AUDITEUR
COURTIER—ASSURANCE
38, AVENUE MORIN, CHICOUTIMI
TÉLÉPHONE 414

Comptable-Liquidateur

WILLIE DUFOUR
SYNDIC AUTORISÉ—COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
RÈGLEMENTS DE FAILLITE, CONCORDATS, COMPROMIS DE TOUTES SORTES, COLLECTION DE COMPTES, RENSEIGNEMENTS ET CONSULTATION GRATUITE POUR TOUTE AFFAIRE.
142, RUE PRICE, CHICOUTIMI-CENTRE
TÉL. 251 - CASIER POSTAL 142

Encouragez nos annonceurs

Propagez le "Progrès"

Hôtel

HÔTEL CHICOUTIMI
LE PLUS GRAND DE LA RÉGION
CHAMBRES CONFORTABLES, EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE.
CUISINE SOIGNÉE
SALLES D'ÉCHANTILLONS POUR MM. LES VOYAGEURS
RUE RACINE TEL: 334 CHICOUTIMI

Maison de Gros

Dominion Fish & Fruit Ltd.
SUCCURSALE À CHICOUTIMI, AGENCE À JONQUIÈRE
SPÉCIALITÉS: BANANES, POMMES, ORANGES LÉGUMES, BEURRE, OEUFS, FROMAGES, POISSON FRAIS, SALÉ, FUMÉ.
ENTREPÔT: 273, RUE RACINE
CHICOUTIMI — TÉL. 237

Manufacturiers

ÉMILE COUTURE
FORGE GÉNÉRALE
FERRONNERIE D'ART—TRAVAUX MÉCANIQUES
SOUDURE AUTOGÈNE
CABINES DE CAMIONS — CARROSSERIE — ESCALIERS EN FER
119, RUE CARTIER—TÉLÉPHONE 211
CHICOUTIMI

Saguenay Furniture Co.
FABRIQUE DE MEUBLES
BOULEVARD RIVIÈRE-DU-MOULIN CHICOUTIMI
TÉL. 468
NOUS SOMMES INSTALLÉS ET PARFAITEMENT OUTILLÉS POUR LA FABRICATION DES MEUBLES DE TOUS GENRES
NOUS GARANTISSONS TOUS NOS MEUBLES. — NOS PRIX SONT MOINS CHERS.
ENCOURAGEZ UNE INDUSTRIE LOCALE

Mécanicien

ARTHUR-G. LEBEL
MÉCANICIEN SPÉCIALISTE
VOUS RÉPARERA MACHINES À CALCULER, À ÉCRIRE, CAISSE ENREGISTREUSE, BALANCE CALCULATRICE, ETC., AVEC GARANTIE
PRIX MODÉRÉS
S'ADRESSER: A.-G. LEBEL
11, RUE STE-URSULE — TÉL. 1014 — CHICOUTIMI-OUEST

Plombiers

DUBOIS & FRÈRE
ENTREPRENEURS—PLOMBIERS
FERBLANTIERS — COUVREURS
SPÉCIALITÉ INSTALLATION DE SYSTÈME DE CHAUFFAGE À EAU CHAUDE ET À VAPEUR
NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET D'ACCESSOIRES DE PLOMBERIE ET DE FERBLANTERIE.
"TOUS LES TRAVAUX QUE NOUS EXÉCUTONS SONT GARANTIS"
TÉL. 989 6, AVE BÉGIN CHICOUTIMI


GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
924 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL



PAGE DU SPORT

EN MARGE DE LA SÉRIE MONDIALE

LA CEDULE DES PARTIES MONDIALES

Le calendrier des joutes de série mondiale entre St-Louis et Philadelphie:

1er et 2 octobre, à St-Louis.

5, 6 et 7 octobre, à Philadelphie.

9 et 10 octobre, à St-Louis, si nécessaire.

Les joutes remises seront jouées là où elles auraient dû l'être au beau temps.

Toutes les joutes commenceront à 1 h. 30, heure centrale à St-Louis, heure de l'est à Philadelphie.

Autres nouvelles en page 5

CE QU'ON EN PENSE

New-York, 30. — Si la série mondiale qui doit commencer demain était décidée au mérite unique du champ intérieur de chaque club, les Cardinaux de St-Louis seraient probablement cotés favoris à 7-5, le contraire exactement de la cote actuelle.

De quelque côté qu'on les regarde, les champions de la ligue Nationale ont en effet de beaucoup le dessus lorsqu'il s'agit de l'intérieur.

C'est là que se trouve une bonne part de leur élan. En Jim Bottomley, au premier but, Frankie Frisch au second, Charley Gelbert à l'arrêt court et Sparky Adams au troisième, ils ont l'un des plus forts intérieurs au baseball; c'est un intérieur qui brille autant à l'offensive qu'à la défensive. Le quatuor intérieur des Athlétiques, même avec Jimmy Foxx au premier but, n'est pas de pair avec la combinaison superbe de Gabby Street.

Foxx, un puissant facteur aux séries de l'an dernier, n'a pas eu de veine cette saison et sa moyenne au bâton est tombée au-dessous du niveau de .300.

GELBERT FORT SUPERIEUR

Max Bishop le centre d'activité des champions voit son rival Frankie Frisch frapper 20 points de plus que lui en moyenne de saison.

Joe Boley, invalide une bonne part du temps et inactif aussi souvent, frappe .50 de moins que Charley Gelbert.

Jimmy Dykes, le troisième but, frappe .268 comparé à la moyenne de .297 de son rival Adams, qui a frappé le plus de coups doubles dans la Nationale.

Comme sommaire, les quatre intérieurs des Cardinaux frappent une moyenne combinée de .307 tandis que leurs rivaux de l'Américaine n'en pouvaient que .272 contre les lanceurs opposés.

Il faut encore remarquer que la balle employée dans la ligue Nationale n'a pas la même vie que la balle du circuit junior.

Au champ, les Athlétiques semblent avoir le dessus. Foxx, conservant la moyenne remarquable de .996 a été plus solide que Bottomley avec .987. Bishop avec .986 a le dessus sur Frisch avec .974 tandis que le .976 de Dykes est beaucoup meilleur que le .961 de Sparky Adams. Par contre, Gelbert a une paire de mains plus sûre que Boley ou son substitut Williams. Il a joué toute la saison pour une moyenne de .962 tandis que Boley n'a conservé que .960 et Williams .904.

FOXX ET BOTTOMLEY

Un des faits le plus intéressants de la sére sera la lutte que se livreront Bottomley et Foxx. Bien qu'il n'ait pas la moyenne de Bottomley cette saison, Foxx est à son meilleur lorsque le championnat est en jeu; par contre, Bottomley est probablement le personnage le plus tragique de la série de 1930.

C'est à l'arrêt court que la supériorité est la plus accentuée. Après avoir été la sensation de 1930 au bâton, Gelbert a indiqué cette année qu'il n'avait rien d'extraordinaire à son record de l'an dernier. Il a été l'un des plus forts instruments de victoire de St-Louis toute la saison tandis que Boley trouve de plus en plus difficile la tâche à l'arrêt court. Il est même fort possible que son substitut Williams soit sur l'alignement qui sera annoncé jeudi à St-Louis.

St-Louis, 30. — Le club St-Louis, champion de la Ligue Nationale est retourné chez lui lundi, afin de se préparer pour la série mondiale contre le Philadelphie, champion de la Ligue Américaine. Ces deux équipes se rencontreront pour la deuxième année consécutive.

Hier, les préparatifs furent interrompus, car le Saint-Louis a été l'objet d'une parade de victoire.

Grover Cleveland Alexander, héros du St-Louis en 1926, dirigea la parade au son de la musique. Alexander est maintenant un gérant de l'équipe de la Maison de David.

Par ses deux dernières victoires sur le Cincinnati, le St-Louis se trouve maintenant à avoir à son crédit 101 victoires. Convaincu que Robert Moses Grove, étoile lanceur gaucher de l'équipe de Connie Mack jouera un grand rôle dans la série mondiale, même s'il ne lance pas la partie d'ouverture, le gérant Gabby Street du Saint-Louis espère donner à ses joueurs plus de pratique au bâton contre des lanceurs gauchers.

Bill Walker, étoile lanceur des Giants, prêtera son concours au St-Louis.

Le journal "Cincinnati Enquirer" a déclaré que le gérant Street avait déclaré que le gérant Street avait annoncé devant ses joueurs qu'il enverra fort probablement Paul Derringer dans la boîte pour la première partie et qu'il le fera suivre de Bill Hallahan, lanceur gaucher. Bien que l'on croit que Derringer et Hallahan lanceront la première joute, plusieurs ont déclaré aussi que Burleigh Grimes officiera sur le monticule dans cette première rencontre.

La première distribution des billets pour la série mondiale fut faite dimanche aux bureaux du Saint-Louis. On n'a vendu des billets qu'aux personnes qui demandaient des loges et des sièges réservés. Lundi, l'on procéda à la deuxième vente de billets seulement aux personnes qui en ont fait la demande par lettre.

Presque tous les hôtels de St-Louis sont loués.

(Suite à la 5e page)

Le groupe des Atlhétics



ROBERT GROVE
Etoile des lanceurs



"DIB" WILLIAMS
Substitut—Champ



PHIL TODT
Substitut—1er but



JOE PALMISSANO
Deuxième receveur



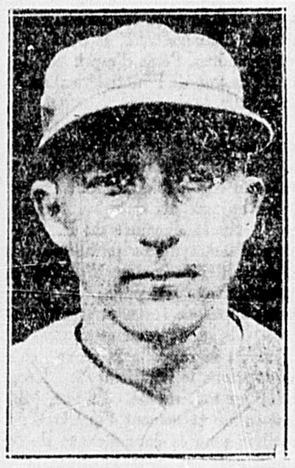
WAITE HOYT
Lanceur



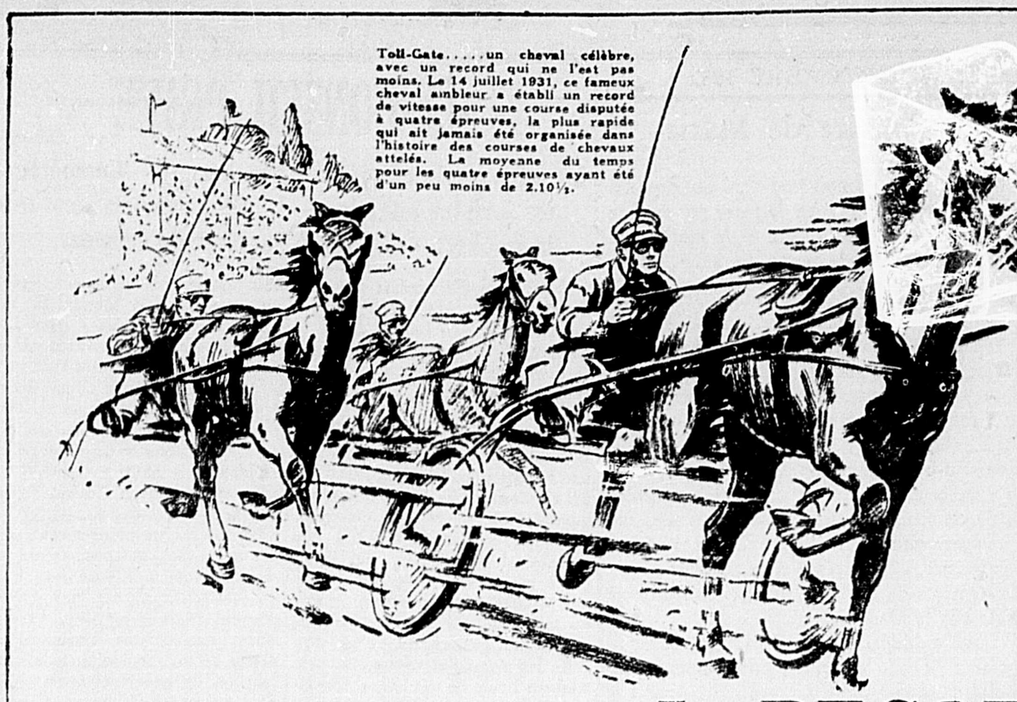
"MULE" HAAS
Substitut—O. F.



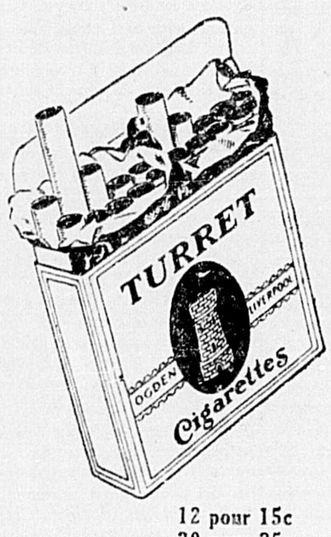
HEVING
Substitut—Receveur



MAX BISHOP
Deuxième but



Toll-Gate.....un cheval célèbre, avec un record qui ne l'est pas moins. Le 14 juillet 1931, ce fameux cheval ambleur a établi un record de vitesse pour une course disputée à quatre épreuves, la plus rapide qui ait jamais été organisée dans l'histoire des courses de chevaux attelés. La moyenne du temps pour les quatre épreuves ayant été d'un peu moins de 2.10½.



12 pour 15c
20 pour 25c
—et en boîtes plates métalliques de cinquante et de cent.

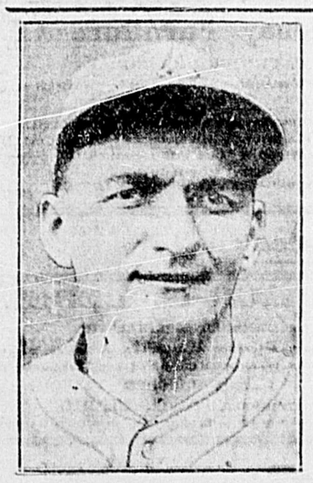
Manufacturées par
Imperial Tobacco Company
of Canada, Limited.

Le RECORD
PARLE *par* LUI-MÊME

Le cheval ambleur qui a établi le record mondial commande l'admiration de tous les amateurs pour sa rapidité, sa fougue, son courage, — tandis que la qualité, la douceur, l'arome sont les caractéristiques saillantes qui ont établi le record de popularité que détiennent les cigarettes Turret dans la course pour la conquête de la faveur publique.

Après tout, rien ne peut remplacer un bon tabac, cultivé et mûri dans le champ, sous les rayons solaires, sans aucune influence artificielle et avec toute sa qualité naturelle.

Qualité et Douceur
CIGARETTES
Turret



JOE BOLEY
Court-arrêt



MICKEY COCHRANE
Receveur



AL SIMMONS
Champ droit



JIMMY DYKES
3ième but



GEORGE EARNSHAW
Lanceur



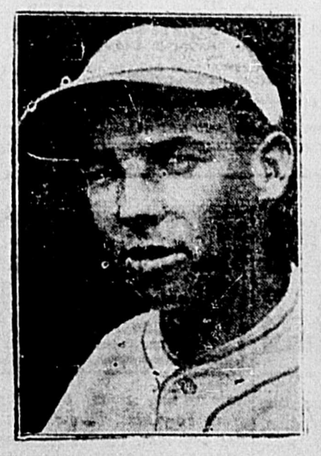
ED. ROMMEL
Lanceur



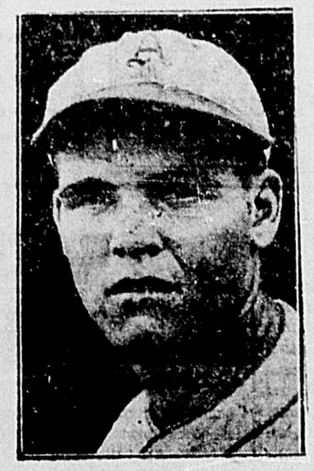
JAMES PETERSON



JAMES MOORE JR.
Champ gauche



ERIC McNAIR
Deuxième but



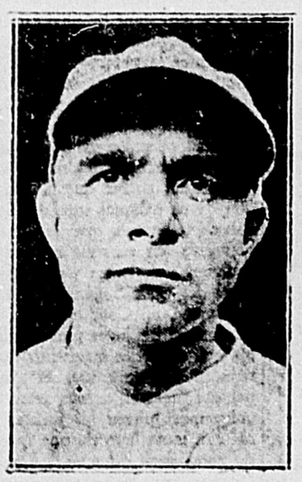
HANK McDONALD



LEROY MAHAFFEY
Lanceur



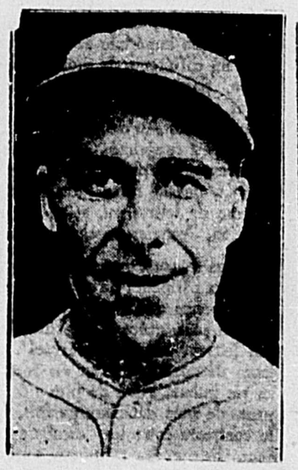
CONNIE MACK
Gérant



BING MILLER
Champ droit



JIMMY FOXX
1er but



RUBE WALBERG
Lanceur



GEORGE CRAMER
Champ centre

LA VICTOIRE DE DEGLANE SUR JOE MALCIEWITCZ

Le français perd la première chute et prend les deux autres. — Mercier est battu par Straak.

LES AUTRES PRELIMINAIRES

Montréal, 30. — Henri Deglane, le champion mondial des poids lourds à la lutte libre, a conservé son titre, lundi soir, alors qu'il a vaincu Joe Malciewitcz dans la rencontre principale inscrite au programme des promoteurs Riopel et Létourneau, à l'Arene Mont-Royal. Le Français, après avoir perdu la première chute, prit les deux dernières et pour la deuxième fois consécutive il a prouvé sa supériorité sur le lutteur polonais.

La rencontre entre ces deux hommes, qui eut lieu en présence de la plus grosse assistance de la saison, fut des plus intéressantes et des plus émotionnantes. Dans les premiers moments de la rencontre, nombreux étaient ceux qui craignaient pour les chances du Français, car celui-ci était fort malmené par son rival et comme le Polonais est plus scientifique que le champion, des prises dangereuses étaient souvent obtenues par l'aspirant au championnat.

Malciewitcz avait, comme plan de campagne, décidé d'avoir recours à des tactiques brutales afin de faire perdre la tête au champion et son système a très bien réussi puisque Deglane, dans un moment d'oubli, fit une ouverture que le Polonais mit à son profit et qui permit à Malciewitcz de coller les épaules du champion au tapis en cinq minutes et dix secondes, par une ceinture à rebours.

Les partisans de Deglane avaient la figure longue après le premier échec de leur favorie tandis que les admirateurs du Polonais escomptaient une victoire et le championnat pour le "challanger". Les rôles changèrent cependant lorsque les deux hommes revinrent dans l'arène. Deglane, avisé par ses seconds et ses amis, lutta plus prudemment dans le deuxième engagement et malgré quelques mauvaises impasses dans lesquelles il se trouva, le champion put résister à toutes les attaques de son adversaire et au bout de vingt-quatre minutes, il réussit à obtenir une chute sur le Polonais. Le champion se trouvait sur un pied d'égalité avec Malciewitcz mais cette chute fut plutôt le résultat de la chance que le mérite de la prise. Deglane fut empoigné par le Polonais et lorsque celui-ci tenta de soulever le Français il perdit l'équilibre ou faiblit sous le poids de son rival et tomba à la renverse. Dans la chute Deglane se trouva dessus et n'eut qu'à avoir recours à l'écrasement général pour coller les épaules du Polonais au tapis.

Malciewitcz était tombé sur le cou et fut fort secoué par cette chute. Il resta étendu sur le tapis et l'on dut avoir recours au médecin de la Commission pour le ranimer.

Lorsque le Polonais revint dans l'arène pour l'engagement final, il était pratiquement hors de combat et les spectateurs purent se rendre compte que la partie était perdue pour lui et que Deglane conservait son championnat. Deglane n'avait demandé aucune faveur au Polonais et n'avait pas à lui en faire. Aussi dès le son de la cloche, le Français se lança contre son rival et le projetta avec force sur le matelas. Après deux minutes et demie de lutte inégale, Deglane s'assura définitivement la victoire en couchant Malciewitcz en moins de trois minutes.

Préliminaires:

Willie Menner vs Jack Schefnecko, 1 chute ou 20 minutes. Menner prend une chute en 9.10

Cyclone Reece vs Saylor Harnold, 1 chute ou 20 minutes. Nulle.

Raoul Simon vs Freddie Meyers, 1 chute ou 30 minutes. Nulle.

Semi-finale:

Al. Mercier vs Charles Straak, 1 chute ou 45 minutes. Straak prend une chute, 30.10.

LE RECORD DES LANCEURS DE LA SERIE

ATHLETIQUES

	G.	P.	PC.
Grove	31	3	.912
Mahaffey	15	4	.789
Earnshaw	21	7	.750
Walberg	20	12	.625
Rommel	7	5	.583
Hoyt	13	13	.500
McDonald	2	3	.400

CARDINALS

	G.	P.	PC.
Stout	6	0	1.000
Haines	11	3	.786
Derringer	17	8	.680
Hallahan	18	9	.667
Grimes	17	9	.654
Lindsey	7	4	.636
Johnson	10	9	.526
Rhem	11	10	.524

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

En marge

(Suite de la 4ème page)

New-York, 30. — Le Philadelphie, champion du monde au baseball, a une marge assez considérable sur le Saint-Louis dans l'offensive s'il faut regarder l'habileté des frappeurs dans les moments critiques. Les joueurs du Saint-Louis excellent à couvrir les buts avec une grande rapidité.

Par contre il y a un défaut dans l'ordre des frappeurs du Philadelphie, mais ce défaut est bien racheté, car Al Simmons, Mickey Cochrane ou Jimmy Foxx peut frappeur un bon coup en tout coup.

Les champions ont l'habitude de frapper avec force et avec énergie les balles des lanceurs adversaires lorsqu'ils semblent mis sous contrôle.

Simmons est la bête noire de Gabby Street qui craint aussi Cochrane et Foxx.

Ce trio qui sur le terrain est fortement secondé par Bishop, Haas et Miller devra faire face à de durs adversaires en Grimes, Hallahan, Deringer, et autres fameux porte-couleurs du Saint-Louis.

Le Philadelphie, dans une moyenne non officielle, est meilleur au bâton que le Saint-Louis, car il possède une moyenne d'environ .287 contre .295 pour le Saint-Louis.

Le Philadelphie a à son crédit 118 home runs contre 58 pour le club Saint-Louis.

Si Bottomley et Hafey peuvent faire face à Simmons et à Cochrane ou à Foxx dans la série mondiale, les joutes seront certainement contestées, car en plus Pepper Martin, George Watkins, Jimmy Wilson et Gelbert sont de brillants frappeurs.

AU TEMPS DE LA PECHE

Montréal, 30. — Spécial au Progrès. — Les amateurs de la pêche dans la région du lac des Bois ont vu cette année le temps de la pêche durer deux mois de plus, dit un communiqué envoyé à M. C.-K. Howard, gérant du bureau des congrès et du tourisme au Canadien National. Le communiqué ajoute qu'un grand nombre de sportmen s'est donné rendez-vous pour le mois d'octobre dans les lacs situés au nord du lac des Bois, en Ontario. Ces sportmen vont faire la chasse au gros gibier et tenter une dernière chance cette année pour la prise d'une grosse truite ou d'un maskinongé. D'après Ernie Calvert, guide du lac des Bois, des sportmen de Détroit, Chicago, Pittsburgh et d'autres points des Etats-Unis visiteront la région au cours du mois d'octobre. Parmi ces sportmen, l'on remarque le gouverneur Emmerson, de l'Illinois, qui passera une semaine dans la région.

Ste-Hedwidge

Ste-Hedwidge, 30. — D.N.C.

Va-et-vient

M. et Mme Oliva Thomas, de Magog et leur fils Léopold, étaient chez Mme Vve Joseph Gagnon, les 22, 23, 24 septembre. Le voyage s'est effectué en automobile.

Mlles Blanche Baillargeon et Marie-Anne Bernier, inst., M. et Mme Albert Couture, ont fait le tour du lac St-Jean, dimanche, le 20 septembre.

M. Albert Bédard, fromager, est allé à St-Félicien, le même jour.

M. Philippe Guy, de St-Prime, et ses soeurs, Mlles Cécile et Suzanne, étaient chez M. J.-G. Bouchard, le 20 dernier.

Mlles Evelina et Marie Soucy, institutrices, sont allées à St-Félicien, dimanche le 20 septembre.

M. et Mme Philippe Dion, sont allés à La Dorée, passer la veillée du 20 septembre, chez des amis.

M. et Mme Michel Lavoie, sont allés à Péribonka, le 24 septembre.

MESSAGE RETROUVE APRES 6 ANS

Montréal. — Le 17 novembre 1924, la femme du capitaine du remorqueur Suzan B. de Saint-Jean, N.-B., perdu au milieu d'une forte tempête du golfe Stream, écrivit en quelques mois le récit du désastre, mit le message dans une bouteille et la confia aux vagues.

En octobre 1930, la fille du capitaine Clifford Bishop du Suzan B à qui le message était adressé reçut une lettre de Norvège, lui annonçant qu'on avait recueilli la bouteille sur les rives d'une petite ile appelée Flavor, non loin de la côte de la Norvège. L'homme qui fit la découverte de la bouteille expédia le message à l'adresse qu'il portait; il fut reçu par Vera Bishop, à qui il était destiné, et qui le conserve pieusement.

La bouteille, comme messager de nouvelles est désormais remplacée par le radio et les autres communications par sans-fil. Elle était fréquemment employée, il y a quelques années, pour transmettre le récit d'un désastre.

Saint-Honoré

NAISSANCES ET VA ET VIENT

Saint-Honoré, 30. — D.N.C.

Naissances

M. et Mme David Desmeules ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le 5 septembre et baptisée le 6, sous les prénoms de Marie-Laurence-Gilberte. Parrain M. Jos.-Alyre Gendron, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Etiennette Desmeules, soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Jos. Desmeules, tante de l'enfant.

Le 15 septembre était baptisée Marie-Marguerite-Gisèle, enfant de Joseph Côté. Parrain M. Léo Bouchard, de Ste-Anne; marraine, Mlle Anna-Marie Côté, soeur de l'enfant.

M. et Mme Joseph Lavoie ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 6 sous les prénoms de Joseph-Henry-Camille. Parrain M. Henry Tremblay; marraine Mlle Hedwidge Lavoie. Porteuse Mme Napoléon Lavoie.

M. et Mme Louis-Antoine Larouche ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 15 sous les prénoms de Marie-Gisèle-Noella-Alida. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Gauthier, de Chicoutimi-Ouest. Porteuse Mlle Claudia Gauthier.

Notes sociales

Mlle Rose-Alba Moraud, de Montréal était l'hôte de sa soeur Mme Edmond Simard, les 7, 8, 9 septembre. Elle a fait le trajet de Montréal à Saint-Honoré, en automobile.

Mlle Gilberte Morin, de Montréal, est venue visiter sa parente, Mme Jos. Morissette, ces jours derniers.

Dimanche, 12 septembre, M. David Desmeules recevait ses trois soeurs, Mme Charles Bélanger, des Escoumins, Mme Napoléon Gendron de Chicoutimi, et Mlle Marie Desmeules, actuellement en promenade au Lac Clair.

M. et Mme Joseph-Elie Bouchard, étaient de passage à St-Joseph d'Alma et St-Jérôme, les 19, 20 septembre.

Mlle Jeannette et Unerine Tremblay ainsi que leurs frères, M. Joseph, Xiomècle et Thomas, sont de retour d'un court voyage à St-Fulgence, chez M. Emile Tremblay.

M. et Mme Achille St-Gelais, de Laterrière, ainsi que leur fils M. Patrick St-Gelais et sa dame, étaient les hôtes de M. et Mme Eugène Lapointe, de cette paroisse.

Si quelque chose vous manque, commencez par lire nos "Petites Annonces"; elles constituent un véritable guide d'affaires et d'occasions.

Si vous n'y trouvez pas ce que vous désirez, annoncez vous-même.

L'Heure catholique

La schola du Séminaire de Théologie de Montréal se chargera du chant religieux.

LE R. P. ARCHAMBAULT, S.J.

La Schola du Séminaire de Théologie de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S, a bien voulu se charger du chant religieux à l'Heure catholique qui sera diffusée par le poste CKAC tous les dimanches, à partir du 4 octobre, de 6 à 7 hê du soir.

Ces auditions musicales suivront aussitôt la causerie doctrinale. Elles commenceront à 6 h. 20 et dureront vingt minutes. Bien que la Schola du Grand Séminaire doive exécuter habituellement le programme, quelques chorales de Montréal apporteront de temps en temps leur concours.

La dernière partie de l'Heure sera consacrée aux oeuvres catholiques. Le R. P. Archambault, S. J. directeur du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, exposera le but et le genre de ces causeries dans celle du 4 octobre. Une première série fera connaitre les oeuvres charitables et sociales dont s'occupent nos communautés religieuses: crèches, orphelinats, patronages, soins des aveugles, des sourds-muets, des enfants infirmes, des malades, des vieillards, des aliénés, etc. D'autres suivront où il sera question des oeuvres missionnaires, des associations catholiques, etc.

CONNAIS-TOI...

L'avocat. — Pour que vous soyez acquitté, il faudrait que votre femme vienne pleurer à l'audience...

L'inculpé. — Pour qu'elle pleure à l'audience, vous n'avez qu'à lui dire que je vais être acquitté!

CONFRONTATIONS

(Suite de la 3ème page)

l'entendons renouveler cet hommage à l'issue de la messe inaugurale du Pavillon des Missions, nous avons quelque peine à ne pas évoquer devant nos regards l'ombre protestataire du fameux Emile Combes: et volontiers nous l'interpellerions: "Dors-tu content?" comme Musset interpellait Voltaire. Lorsque nous suivons les longs cortèges d'Eglise qui se déroulent dans la banlieue de Lille ou dans la rade de Marseille, avec l'active protection du pouvoir central, nous avons quelque pitié pour la génération de la fin du Concordat, qui voyait les autorités publiques marchander à l'Eglise toute liberté d'épanouissement.

Pour se rendre un compte exact de l'évolution de l'esprit français et des sphères politiques françaises à l'endroit de l'idée religieuse, on doit chercher dans l'oeuvre du P. Lecanuet ce que nous étions il y a trente ans. Aucun livre ne permet une plus exacte confrontation entre le passé dont il nous entretient et ce présent dont nous parlent au jour le jour les gazettes: aucun livre ne jette une lueur plus précieuse sur l'opposition entre avant-hier et aujourd'hui.

Livre attristant, puisque, de page en page, nous y lisons des récits de vexations, qui affligent l'Eglise et qui l'accablent; livre réconfortant, cependant, parce qu'il nous décrit longuement tous les symptômes d'activité qui attestèrent le vouloir-vivre de l'Eglise, et parce qu'il nous invite à mesurer les progrès de l'idée catholique dans les sphères intellectuelles et les progrès de l'action catholique dans les masses populaires, en contraste avec l'état de choses que nous décrit le P. Lecanuet. Ce prêtre qui fut l'historien d'une défaite religieuse devient ainsi, lorsqu'on sait le lire, un maître d'espérance.

Georges GOYAU,
de l'Académie Française.

Où que vous soyez... LE ROOSEVELT 15¢



Exquis! on va sans dire

CIGARES DE LA HAVANE SIMON'S

HABILLAGE HERMETIQUE

Aidez-lui à prendre des forces

QUAKER OATS *lui développera ses os et ses muscles-lui procurera force et énergie*

LA santé et le bonheur des petits garçons et petites filles en période de croissance dépendent, dans une large mesure, de leur alimentation. Les céréales sont très nourrissantes et facilement digestibles. Et de toutes les céréales, la mieux balancée est l'avoine, nous disent les autorités. Elle contient les justes proportions d'éléments favorisant la croissance, l'énergie et la reconstitution des os et du sang.

Les petits font leurs délices de Quaker Oats (Gruau Quaker) et ne se lassent jamais de son arome toujours si appétissant. Ils raffolent de la saveur de ces gros grains d'avoine de choix, rôtis au four et roulés en de succulents flocons.

Et aucun trouble pour la maman—Quaker Oats cuit en 2½ minutes après que l'eau a commencé à bouillir et est tout de suite prêt à servir.

C'est l'aliment idéal pour jeunes et vieux. Et n'oubliez pas que la plus grande partie de l'énergie, pour le travail ou le jeu, se dépense avant midi. C'est pourquoi les médecins recommandent un bon déjeuner chaud comme celui que vous permet de prendre le Gruau Quaker.



Porcelaine dans les paquets de *Quick* Quaker

Dans chaque paquet de Quick Quaker portant l'indication "chinaware," il y a une pièce de porcelaine anglaise d'un joli dessin et de belles couleurs—assiettes, bols à céréales, tasses et soucoupes (ces deux dernières dans le même paquet).

Présenté en gros paquets de famille, avec ou sans porcelaine. Aussi en paquets à 10c.—*jamais en vrac*. Exigez toujours l'original avec le nom et l'effigie du "Quaker" sur la boite.

QUICK QUAKER OATS

Préparé à Peterborough, Ont., et Saskatoon, Sask., par The Quaker Oats Company, les plus grands producteurs de céréales au monde. Ce sont eux qui fabriquent aussi le Son Naturel Quaker, les Muffets, Crackels, Macaroni-Eclair Quaker et autres céréales de qualité supérieure.

1915F

Chez Nous... Jean Talon, premier Intendant



Jean Talon, premier Intendant de la Nouvelle-France, de 1665 à 1672, fut envoyé en Amérique par son roi pour diriger le développement de la colonie vers d'autres industries que celle du commerce des fourrures qui, jusque là, avait monopolisé presque tous les efforts. Il fut créé baron canadien et reçut la seigneurie de l'Islet, près de Québec. Bon et généreux, il s'efforça d'améliorer le sort des tenanciers qu'il avait amenés de France avec lui. Sous son habile direction, la Nouvelle-France fit de grands progrès.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

FONDEE A MONTREAL EN 1786

CHAMBORD

VA ET VIENT

Chambord, 30. — D. N. C. — VA-ET-VIENT

M. Léo Duguay, M. P., ainsi que Mme Duguay, étaient les hôtes de M. le Notaire et de Mme J.-A. Fortin, mercredi dernier.

M. Jacques Gravel, de Chicoutimi, et ses soeurs, Mlles Marguerite et Claire, neveu et nièces de M. le Curé William Tremblay, étaient au presbytère, la semaine dernière.

Mme Charles Caron, de Jonquière, est venue rendre visite à sa soeur Mlle Odile Pelletier.



D'où vient ce nom?

Le nom de Sedalgine donné à ce produit vient de deux mots latins qui traduisent bien son effet.

Sedare : qui veut dire Calmer.

Algo : qui veut dire douleur.

C'est dire qu'il calme la douleur.

En vente chez tous les Pharmaciens

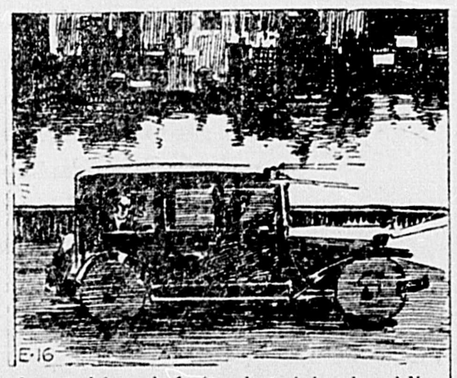
DE $1.00 LA BOITE DE 24 CAPSULES.

FU MANCHU

Episode No 42

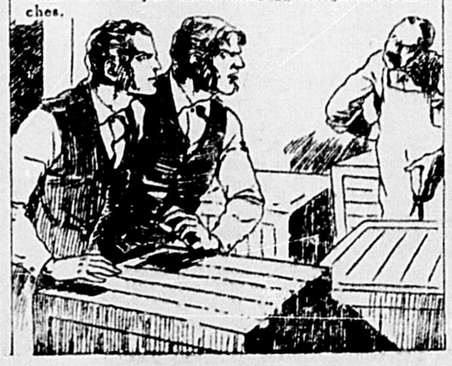
Dans l'hôtel de Guthrie.

Par SAX ROHMER



Je regardai par la fenêtre du taxi dans lequel Nayland Smith et moi nous nous dépêchions pour traverser la rivière, où reluisaient les lumières des grands hôtels de Londres. Dans une de ces pièces devait dormir Graham Guthrie, ne sachant pas qu'il se réveillerait à l'Appel de Siva, l'appel à la mort...

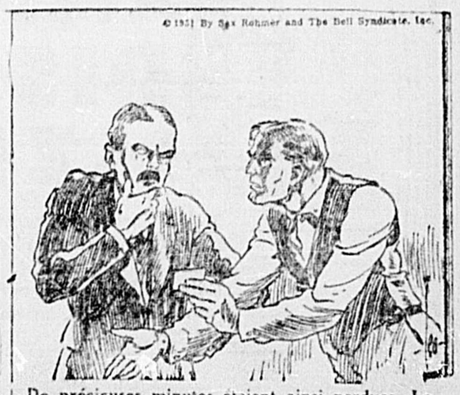
Sur la suggestion de Smith nous cherchâmes la porte arrière de l'hôtel de Guthrie. "L'un des hommes de Fu Manchu pourrait être dans le foyer" dit-il. Sans veston, sans chapeau et les habits maculés à la suite de notre évasion de chez Fu Manchu, nous semblions d'étranges visiteurs. Nous entrâmes par une grande porte double, et fûmes arrêtés par un homme en salopettes blanches.





"Je veux aller dans la partie publique de l'hôtel sans être vu de la salle d'entrée" dit Smith. Comme l'homme hésitait il s'écria : "Ne perdez pas de temps! C'est une question de vie ou de mort. Conduisez-moi, vous dis-je!"

L'homme partit et nous arrivâmes au second étage où l'on nous remit entre les mains d'un homme revêtu d'habits de tweed.



© 1931 By Sax Rohmer and The Bell Syndicate, Inc.

De précieuses minutes étaient ainsi perdues. Le second homme nous considéra d'un oeil soupçonneux. Smith montra une carte dans sa main. "Si vous êtes le détective de l'hôtel", cria-t-il, "emmenez-nous immédiatement aux appartements de M. Graham Guthrie et dépêchez-vous!"

Coin des Enfants

Comme de belles fleurs...

Mes chers enfants,

Comme de belles fleurs, la Liturgie catholique égrène, aux premiers jours du mois d'octobre, de touchantes fêtes:

C'est celle, le 1er même du mois, demain, par conséquent (aujourd'hui pour ceux d'entre vous qui ne reçoivent le journal du mercredi que le jeudi) de saint Rémi, cet illustre archevêque de Reims, qui donna la France à l'Eglise, en baptisant Clovis, roi des Francs. Nous publions, dans cette page même, une notice sur ce grand saint. Demandons-lui de nous obtenir de Dieu la grâce de corriger nos défauts et de les remplacer par les vertus contraires— C'est ce que voulait signifier le grand archevêque, lorsqu'il dit à Clovis, en le baptisant:

"Courbe la tête, fier Sicambre; adore ce que tu as brûlé, et brûle ce que tu as adoré."

Vendredi, 2 octobre, fête des saint sAnges Gardiens, ces célestes protecteurs que Dieu a placés auprès de chacun de nous pour nous préserver des dangers cachés qui menacent l'âme et le corps.

"Dieu a commandé à ses anges d'avoir soin de vous", nous dit l'Ecriture Sainte.

Et les anges, qui n'ont d'autre occupation, comme nous l'enseigne le catéchisme, que de servir Dieu et d'exécuter fidèlement ses ordres, ne nous abandonnent jamais, même lorsque, préférant la voix du démon à leur voix amie, nous commettons le péché.

Oh! que ce malheur ne nous arrive jamais, mes enfants, puisque le péché, qui déplait tant à Dieu, oblige votre bon ange à se voiler la face et à verser des larmes!. . . .

Pensez sans cesse à cet ami invisible qui veille fidèlement sur vous et priez-le, dévotement, chaque matin et chaque soir.

Le 3 octobre nous sourit la gracieuse figure de Thérèse de Lisieux, la Fleur très pure du Carmel, la Semeuse de Roses.

Elle aima Jésus, elle aima Marie. . . Voyez comme elle chante cette bonne mère du ciel dans la belle poésie que nous publions sur cette page même!

Demandez-lui de jeter sur vous, du ciel où elle passe son temps à faire du bien sur la terre, une des roses parfumées qu'elle laisse tomber à profusion sur les petits et les grands, les justes et les pécheurs!

Notre-Dame du Saint-Rosaire sera fêtée dimanche, 4 octobre. Rosaire, cela veut dire rose. Le Rosaire, composée de quinze dizaines, est une belle grande couronne. Le mot chapelet, qui désigne le tiers du Rosaire, veut dire petite couronne.

Cette couronne d'Ave, mes enfants, offrez-la pieusement à Marie tous les jours de ce mois d'octobre entièrement consacré à la Vierge du Rosaire

TANTE CECILE

AVE!

Ave! C'est l'heure du Rosaire
Sonnant aux mystères joyeux;

—Ave!. . répond loin de la terre
La Vierge de mon coeur heureux.

Ave! La chaîne est moins légère
Dans le mystère douloureux. . ..

—Ave! . . , dit la céleste Mère,
A chaque larme de mes yeux.

Ave! C'est le dernier mystère,
C'est le passage glorieux!. . . .

—Pour la fin de votre prière,
Entrez, ma fille, entrez aux cieux!

SAINT REMI, ARCHEVEQUE DE REIMS

1er Octobre.

Le nom de saint Remi consacre l'une des plus belles pages de la France chrétienne: le baptême de Clovis, roi des Francs. Par cet acte religieux, saint Remi préludait aux merveilles de grâce que nous avons admirées aux origines de la France chrétienne.

Il était né en 533, d'un riche seigneur gaulois. Son zèle pour les brebis errantes du paganisme, ses lumières dans l'interprétation de la sainte Ecriture et l'onction de son éloquence qui lui valait le surnom de "second saint Paul", le désignent, à vingt-deux ans, pour le siège archiépiscopal de Reims. Pendant soixante-dix ans, il porte le pallium et ses glorieuses responsabilités.

Lemeur infatigable de la vérité chrétienne, il confond les idolâtres et les Ariens. Ses miracles se multiplient: comme Notre-Seigneur à Cana, saint Remi, par un signe de croix, remplit un vase de vin. D'après une respectable tradition, une colombe venue du ciel lui aurait apporté dans son bec une fiole de Saint-Chrême pour le sacre de Clovis.

Heureuse "fille ainée de l'Eglise" d'avoir possédé un saint Remi pour sacrer la monarchie française dans son fondateur, le roi Clovis! Si la France révolutionnaire n'avait pas oublié la voix de ses évêques et de son clergé. Oh! si le Canada allait oublier!...

Roland BLONDEAU, S. J.

LES JOLIES LETTRES

Tante Cécile,

Je voudrais un tout petit coin parmi vos neveux et vos nièces, et je vous demande, chère Tante, de bien vouloir faire prier les nièces et les neveux pour que nous puissions avoir une école.

L'année dernière, j'allais à l'école du village, mais cette année, je reste loin du village et nous n'avons pas de classe. Papa travaille pour nous en faire bâtir une.

En attendant j'étudie et maman me fait un peu la classe, mais elle n'a pas beaucoup de temps parce que j'ai deux petites soeurs et quatre frères; c'est moi qui suis la plus grande et j'ai seulement 9 ans.

J'espère avoir le petit coin que je demande.

Je me dis votre nièce,

MAD.

Chère Tante Cécile,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit, j'en profite ce soir pour vous écrire parce qu'il n'y a pas de classe, je suis en retraite depuis hier. J'aime beaucoup cela. Ca va finir samedi matin. Je n'ai pas beaucoup hâte que ça finisse. M. le Curé nous a fait de beaux sermons. Je veux prendre part au concours cette année encore. J'espère bien que vous allez m'accepter, j'ai bien hâte de voir le concours. Je vais être seule à écrire sur le Progrès cette année: Popaul est parti il y a un mois pour le Juvénat des Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré; il va venir à Noël, j'ai bien hâte. Je suis toujours animée à ma classe et ça va très bien. Nous avons la même maîtresse que l'année dernière, je l'aime bien. J'ai prié pour vous pendant la retraite pour que vous restiez encore longtemps parmi nous.

Un bon baiser affectueux de votre nièce

ROSE-MARIE.

LE CONCOURS 1931-32

Les coupons commencent à nous arriver en foule pour le concours 1931-32, ce qui prouve que le Coin des enfants est toujours populaire parmi nos chers petits amis de la région. Le Concours de la présente année sera tout à fait différent de ceux des années précédentes et réclamera beaucoup de patience et la lecture assidue de cette page. Que tous ceux qui désirent y prendre part nous envoient le coupons ci-dessous avec leurs nom et adresse. Seuls ceux qui auront retourné le coupon à Tante Cécile, Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi, auront le droit de prendre part au concours.

COUPON

....

Je désire prendre part au Concours du Coin des enfants pour l'année 1931-32 ....

Je me nomme ....

....

Je demeure à ....

....

Le membre de ma famille qui est abonné au Progrès est ....

....

....

....

Aimez-vous la lecture?

Achetez des livres



Les hommes se soignent mal. C'est à vous Madame de faire prendre à votre mari convalescent le tonique qui le mettra vite sur pieds. Ce tonique c'est l'



Elixir Tonique du Dr Montier

Pour des impressions soignées et à bon compte il faut vous adresser au Département des Impressions du "Progrès du Saguenay".

Pourquoi je t'aime, ô Marie!

Oh! je voudrais chanter, Mère, pourquoi je t'aime!
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon coeur!
Et pourquoi de penser à ta grandeur suprême,
Ne saurait à mon âme inspirer de frayeur.
Si je te contemplais dans la sublime gloire,
Et surpassant l'éclat de tous les bienheureux,
Que je suis ton enfant, je ne pourrais le croire. . .
Marie, ah, devant toi, je baisserais les yeux. . .

Il faut, pour qu'un enfant puisse chérir sa mère,
Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs.
O Reine de mon coeur, sur la rive étrangère,
Pour m'attirer à toi, que tu versas de pleurs!
En méditant ta vie écrite en l'Evangile,
J'ose te regarder et m'approcher de toi!
Me croire ton enfant ne m'est pas difficile,
Car je te vois mortelle et souffrant comme moi.

Tu m'apparais, Marie, au sommet du Calvaire,
Debout, près de la Croix, comme un prêtre à l'autel,
Offrant, pour apaiser la justice du Père,
Ton bien-aimé Jésus, le doux Emmanuel.
Un prophète l'a dit, ô Mère désolée:
"Il n'est pas de douleur semblable à ta douleur."
O Reine des martyrs, en restant exilée,
Tu prodiguas pour nous tout le sang de ton Coeur!

Bientôt, je l'entendrai, cette douce harmonie,
Bientôt, dans le beau Ciel, je vais aller te voir!
Toi qui vins me sourire au matin de ma vie,
Viens me sourire encor. . . .Mère, voici le soir!
Je ne crains plus l'éclat de ta gloire suprême,
Avec toi j'ai souffert. . .et je veux maintenant
Chanter sur tes genoux, Vierge, pourquoi je t'aime. . . .
Et redire à jamais que je suis ton enfant!

SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS

PETITE POSTE

MAD. — Vous aurez le petit coin au Grand Coin et Tante Cécile vous donnera aussi un coin privilégié dans son coeur, chère petite fille. Certes: je vais demander au bon Jésus qu'il vous fasse obtenir ce que vous désirez! Ce désir est trop légitime et vous fait trop honneur pour que vous n'arriviez pas à le voir se réaliser. Combien de petits enfants, à votre place, se réjouiraient de n'être pas obligés d'aller à l'école! Mais vous, vous êtes bien trop fine pour ne pas comprendre l'utilité, la nécessité de l'instruction. Je vais publier votre bonne petite lettre afin de vous présenter aux petits cousins et cousines du Coin et de leur transmettre votre demande. Dites un beau bonjour à votre maman de la part de Tante Cécile, et caressez pour moi vos petits frères et soeurs.

ROSE-MARIE. — Mais oui, il y a longtemps, bien longtemps que vous gardez le silence, ma nièce, mais l'essentiel est que vous ne nous ayez pas oubliés et votre belle lettre nous le prouve éloquemment. Je suis contente que vous ayez aimé votre retraite: je connais Monsieur votre Curé et je sais bien qu'il fait de très beaux sermons. Mais le plus beau, ma petite, ce sera de mettre en pratique les bons avis reçus et de tenir les résolutions prises. J'espère que Popaul profitera bien de son séjour au Juvénat et qu'il prendra là une belle vocation qui fera honneur à ses excellents parents. Cet honneur rejaillira un peu sur notre petit Coin, puisque le cher enfant a été un de nos fidèles correspondants. Le concours de cette année ne ressemblera en rien à ceux des années précédentes et il demandera beaucoup d'attention et la lecture assidue du Coin. Les coupons nous arrivent déjà très nombreux, nous faisant augurer favorablement de ce concours. Mes amitiés à votre chère maman et lorsque vous écrirez à Popaul, dites-lui bien que Tante Cécile ne l'a pas oublié et qu'elle lui souhaite mille bons succès. Merci, ma petite Rose-Marie, des prières faites à mes intentions pendant la retraite. Que le bon Jésus vous rende cela en faveurs et bénédictions particulières!

OLIVIER TREMBLAY, (Métabetchouan), PAULINE TREMBLAY (Chicoutimi-Centre), MARGUERITE SIMARD, (Jonquière), MARIE-BERNARD DE SANTIS, (Chicoutimi), ANTOINETTE PERRON, (St-Prime), ARTHUR TREMBLAY, (Chicoutimi), MARIETTE DELISLE, (Mistassini), GEMMA DELISLE, (Mistassini), ROSE-MARIE LAVOIE, (Hébertville-Station), GILBERTE VILLENEUVE, (Port-au-Saumon), MADELEINE BOIVIN, (Bagotville), JULIA BRASSARD, (Port-Alfred), MAURICE et GUSTAVE COTE, (Ste-Croix), GEORGES-EMILE SIMARD (Ste-Croix). — J'ai reçu vos coupons et suis heureuse de vous mettre au nombre de nos concurrents pour 1931-32.

COMMENT DIRE VOTRE CHAPELET

Qu'est-ce que dire son chapelet pour un grand nombre d'entre vous? C'est réciter les *Pater*, les *Ave* et les *Gloria Patri* marqués par chacun des grains de la petite couronne. Ces prières sont, il est vrai, les plus belles de toutes; elles sont les prières par excellence, et les réciter est toujours fort bien faire. Cependant le Rosaire est autre chose que l'enchaînement de certaines prières: il est avant tout, l'enchaînement de certains Mystères. Il est une suite de courtes méditations, de courtes stations de l'esprit sur quinze des principaux faits de l'oeuvre de notre réparation. La prière vocale vient ensuite, acte de remerciement, parole de louange, sollicitation de la grâce.

Dire le Rosaire ou le chapelet de cette manière (et c'est ainsi que l'entend l'Eglise) c'est donc s'acquitter d'un acte de piété, où l'esprit et le coeur ont de beaucoup, la plus grande part: la bouche ne fait que traduire, et dans le plus beau des langages, ce que la contemplation des Mystères nous fait penser et ressentir. C'est même pour cette raison que le Rosaire, instrument de prière de ceux qui ne savent pas lire, est, en même temps, si cher aux esprits cultivés. Il a, au plus haut degré, le caractère des choses de Dieu: une grande simplicité de forme et des profondeurs infinies.

Que vous apparteniez ou non à une Confrérie du S. Rosaire, vous trouverez, en le récitant comme il doit l'être autant d'instruction et de profit que de charme et de consolation... et ce n'est pas peu dire.

Mgr IOSARD.

A St-Méthode

St-Méthode, 30. — D.N.C. —

Dimanche, 20 septembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme P. Hébert, pour y passer agréablement la soirée. On y remarquait M. et Mme Nazaire Doré, M. et Mme Johnny Boulanger, M. et Mme Xavier Allaire, M. et Mme Isidore Hébert, M. et Mme Charles-Auguste Gagnon, MM. Lucien et Xavier Ouellette, de St-Félicien; MM. Jules Fortin, Lucien Hébert, Egide Darveau, Georges Jobin, Maurice Hébert, Jean-Joseph Darveau, Léon Bouchard, Jean-Baptiste Trudel, Armand Bouchard, Alphonse Aubé, Jean-Baptiste Jobin, Adrien Gagnon, Armand Bédard, Josaphat Painchaud, Rodolphe Poisson, Lucien Gagnon, Jean-Marie Painchaud, Willy Painchaud, David Potvin, Jean Roberge, Louis-Philippe Pradet; Mlles Eva Ouellette, inst., Simonne Boulanger, Lucie Hébert, Alma-Rose Doré, Alma-Rose Jobin, Albertine Boulanger, Aurore Jobin, Marie-Josephe Bouchard, Elise Jobin, Alberta Bouchard, Catherine Roberge, Laurette Painchaud, Marie-Josephe Trudel, inst., Florestine Painchaud, Marguerite Ferland, Majella Mayrand.

N.-D. D'HEBERTVILLE

MARIAGES. — SEANCE DU CONSEIL MUNICIPAL. — RETRAITES FERMEES.

N. D. d'Hébertville, 30. — D. N.C. —

Mariages

Mercredi, le 23, avait lieu à l'église de Saint-Félicien, le mariage de M. Louis-Philippe Lefebvre, fils de M. Henri Lefebvre, marchand de cette paroisse, avec Mlle Yvonne Gagnon, fille de M. Ludger Gagnon, de Saint-Félicien. Les nouveaux époux sont maintenant revenus à Hébertville, où ils demeureront.

Mercredi, a eu lieu à l'église N.-D. d'Hébertville, le mariage de M. Gérard Pelletier, fils de M. Joseph Pelletier, avec Mlle Marie-Ange Deschênes, fille adoptive de M. Ephrem Guay, de cette paroisse.

La messe nuptiale fut célébrée par M. l'abbé Thomas Dufour, ptre curé. La chorale des Enfants de Marie, dont faisait partie la nouvelle épouse, exécuta les chants pour la circonstance.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Séance du conseil municipal

Mardi soir, le 22, une séance spéciale du conseil municipal du village a été tenue à la salle du conseil pour répondre à une requête de MM. J.-Léon Roy et Georges Lévesque, devant la commission des services publics, réclamant de nouveaux taux d'aqueduc.

Sur proposition de M. J.-D. Desbiens, adoptée unanimement, il a été décidé de contester la dite requête et Mtre Fradette, avocat de Chicoutimi, a été choisi comme procureur.

Retraites fermées

Mme J.-Bte Simard et Mme J.-C. Hudon, sont revenues de la maison des retraites fermées de Chicoutimi.

CHAMBORD

Delamarre et ses fils donnent une exhibition de leur force. —Institutrices dont le succès est récompensé par une prime d'enseignement. — "La Voix Nationale" et le "Précurseur".

VA ET VIENT

Chambord, 30. — D. N. C. — Lundi, le 21 septembre, M. Victor Delamarre a donné une exhibition de sa force herculéenne à la salle paroissiale.

Sans qu'il ait été annoncé à l'avance, une foule nombreuse est venu applaudir les tours de force de notre Samson canadien.

Il était accompagné de ses deux fils qui eux aussi ont émerveillé l'assistance par leur force vraiment prodigieuse.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Joséphine Bolduc vient de recevoir, par l'entremise de M. l'Inspecteur Charles-Edouard Bolly, la prime de vingt piastres, offerte aux institutrices les plus méritantes.

Nos félicitations à cette dévouée institutrice.

Nous apprenons aussi que Mlle Philomène Brassard et Mlle Gilberte Bouchard ont également reçu, par l'entremise de M. l'inspecteur C.-E. Boily, la prime de $20.00 offerte aux institutrices qui se distinguent le plus dans l'enseignement.

Nos sincères félicitations!

DE BEAUX TABLEAUX A L'EGLISE DE CHAMBORD.

M. le Curé William Tremblay, dont le dévouement est inlassable, a rapporté de son voyage en Europe, de beaux tableaux qui sont maintenant placés sur les parois de l'Arc Royal. Des anges avec des trompettes forment le haut des tableaux de chaque côté. Du côté de l'Evangile, le second tableau représente la Sainte Vierge tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras; et le troisième, l'ange Gabriel annonçant à la Sainte Vierge qu'elle serait Mère de Dieu; du côté de l'Epitre, le premier représente St-Joseph tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras et le troisième, un ange apparaissant à St-Joseph pour le tirer de son affreuse inquiétude, en lui annonçant que sa très chaste épouse deviendrait Mère de Dieu sans cesser d'être vierge.

Les verrières apportées aussi d'Europe, et ces tableaux, véritables chefs-d'oeuvre artistiques, donnent un nouvel éclat à notre beau et vaste temple.

Nos sincères remerciements à notre vénéré Pasteur!

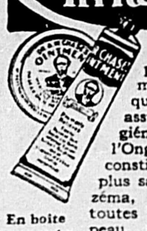
VISITEURS

Visite de Deux Révérendes Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception et de M. l'abbé Renaud, missionnaire colonisateur de Montréal.

Les premières ont parcouru les foyefs de la paroisse pour recruter des abonnements pour leur revue "Le Précurseur". Le second nous visitera à son tour dans l'intérêt du journal patriotique: *"La voix nationale."*

M. l'abbé Renaud adressa la parole aux deux qui lui tient tant [illegible]. Le [illegible] tour à la terre.

Eczéma Hémorroïdes Irritations



En boîte ou en tube.

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

L'Onguent du Dr. Chase

Le pourrait-elle? Votre épouse pourrait-elle placer le produit de vos assurances et en obtenir un intérêt de 12% annuellement, sans courir le moindre risque? C'est exactement ce qu'une police Crown Life à Rente Familiale lui garantirait, avec des dividendes en plus, quand elle aura le plus besoin d'argent, pour compléter l'instruction des enfants.

Parlez-en avec le représentant de la Crown Life.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Succursale de Québec: 111 Côte de la Montagne
LOUIS BOUVIER, Surintendant Provincial
J. A. FORTIER, Gérant, Division de Québec

VOTRE STANDARD DE VIE

NOUS savons tous qu'un Mongol, vivant misérablement sous une tente de feutre fumeuse peut être l'homme le plus riche du monde... Car les standards de vie ne se basent pas uniquement sur la richesse. Ils sont plutôt basés sur la manière dont la richesse est employée. La maison qui fait que les standards canadiens sont considérés comme les plus élevés du monde, c'est que la grande majorité des Canadiens ont à leur portée toutes les choses nécessaires à la vie civilisée et cultivée.

N'importe quelle maîtresse de maison canadienne, même la moins riche, peut avoir, pour son usage personnel, sa part DES RESSOURCES DE TOUT L'UNIVERS.

Vous pouvez jouir moyennant une très petite dépense, de la musique, du théâtre... de l'art sous toutes ses formes. Vous pouvez vous renseigner sur ce qui se porte en voyant dans les journaux, chaque jour, des illustrations de ce qu'on offre de plus nouveau et plus élégant. Vous pouvez choisir vos meubles, vos commodités modernes, vos aliments, offerts en une infinie variété — vous pouvez choisir ces choses à loisir et commodément simplement en étudiant les annonces qui paraissent chaque jour dans ce journal.

Vision toujours parfaite avec les LAMPES EDISON MAZDA

Ecoutez les General Electric Vagabonds chaque mardi soir, sur une chaine de postes couvrant le Canada tout entier.

NE forcez pas votre vue en lui imposant un éclairage insuffisant. Ayez partout des Lampes Edison Mazda et bénéficiez de leur lumière douce et parfaitement diffusée.



FABRICATION GE CANADIENNE

L-61F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

LE CONGRÈS

(Suite de la première page)

rent part à la discussion.

M. L'ABBE SAVARD

M. l'abbé Savard, missionnaire-colonisateur fut présenté à l'auditoire par M. le président Ant. Riverin.

M. l'abbé Savard rappela au début de son discours, la mémoire de Mgr Larouche et annonça qu'il parlerait de la colonisation non de l'ancienne colonisation dont le souvenir persiste mais de celle d'aujourd'hui.

C'est un beau geste que le gouvernement a fait, dit-il, en accordant une certaine somme pour aider à l'établissement des colons sur les terres mais il devra certainement faire plus.

Dans chaque centre, un comité dont fait partie le curé, est organisé pour envoyer dans les colonies, des familles exemplaires et s'il se glissent quelques familles indésirables, elles sont immédiatement retournées. Notre peuple a été gâté par certaines années d'abondance. Des gens qui gagnaient de gros salaires n'ont plus un seul sou aujourd'hui. Ils se donnent à la terre. On va garder au moins 75 pour cent de nos cultivateurs si l'industrie ne redevient pas ce qu'elle était.

Nos gens sont restés travailleurs et depuis à peine quelques mois on compte dans les comtés Chicoutimi et Lac St-Jean un actif, pour les colons de $200,000.

M. l'abbé Savard annonça que le gouvernement fédéral fera bâtir des classes de $1200, cette année et quelques églises ou chapelles. Il prêcha aussi l'économie qui fera la prospérité des cultivateurs. Il parla contre l'intempérance dans l'ameublement du logis. Il faut faire et refaire la mentalité de notre peuple et l'habituer à demander à la terre ce qu'elle est capable de produire.

M. ARTH. TREMBLAY

M. Arthur Tremblay vint ensuite parler du crédit agricole. M. Tremblay est un causeur fort jovial et ses reparties vives et amusantes égayèrent grandement l'auditoire.

M. Tremblay demanda la formation d'un comité pour étudier ce qu'est un mouvement agricole. Notre crédit vaut cent pour cent, dit-il, pourquoi le met-on à un taux si difficile. Il dit que les difficultés pour emprunter sont innombrables et que le crédit est trop élevé. Unissons-nous et soyons de bonne foi, dit-il, il faut être agriculteurs et beaucoup; il faut se protéger. Nos gouvernants auraient mieux faits d'établir un crédit pour nos fils que pour établir des colons sur des terres neuves. Il demande un crédit provincial plus expéditif et à un taux moins élevé.

Après ce discours de M. Tremblay, on procéda à l'élection des officiers de l'Union diocésaine pour une nouvelle année.

Voici ceux qui ont été choisis:
Président: M. Ant. Riverin.
Vice-président: M. Alph. Fortin.
Directeurs: M. Arthur Tremblay, M. Pierre Bergeron, M. Jean Maltais, M. Ths Ouellet, M. Ad. Fortin.

Nous donnonerons demain le texte de quelques une des résolutions qui ont été approuvées par le congrès et le compte-rendu de la séance du soir.

Bagota, Colombie. — Le Président Herrera a publié lundi soir un décret intimant au Congrès l'ordre de réduire le budget de 10 pour cent et de rogner les salaires de tous les fonctionnaires. Le budget fut provisoirement fixé à $40,000,000 il y a deux mois.

Pour des impressions soignées et à bon compte il faut vous adresser au Département des Impressions du "Progrès du Saguenay".

CHRONIQUE DE LA CRECHE S.-VINCENT-DE-PAUL

Un nouveau record. — Extrait du courrier. — Visiteurs. — Aumônes. — La caravanes. — Visite de 2 heures à 3 heures.

A QUEBEC

UN NOUVEAU RECORD.

L'ère est aux records. Le service des adoptions bat son propre record cette semaine. Il y a sept mois, en enregistrait avec un vrai bonheur quatorze adoptions. Cette semaine, c'est quinze qui ont été faites. Deo gratias!

Hélas! pourquoi faut-il, d'un autre côté, déplorer une augmentation des entrées à l'Hôpital de la Miséricorde? Où allons-nous avec une pareille licence des mœurs?

Total des adoptions depuis janvier : 237.

VISITEURS : Plus de 180 personnes sont passées en visite chez les enfants.

AUMONES: Les aumônes reçues s'élèvent à $45.90, plus un versement de berceau de $50.00. Merci à ces amis des délaissés!

EXTRAIT DU COURRIER :

Révrende Mère. — Je puis enfin vous envoyer le résultat de la collection. Cette année, mes quêteuses se sont hâtées plus que d'habitude. Comme vous pourrez le constater, mes huit boîtes ne sont pas faites avec tout l'ordre voulu; je les ai arrangées au fur et à mesure avec de l'huile de cèdre; je crains toujours les mites. Nous prenons ce qu'on nous donne, alors il y a du bon et du moins bon : j'envoie quand même. S'il m'arrive autre chose, je le garderai pour l'année prochaine.

Cela m'a bien amusée que vous ayez reproduit une partie de ma lettre, et c'est qu'elle paraissait bien; la ponctuation était meilleure; vous aviez mis des points-virgules; moi qui trouve que ç'a l'air si savant; je suis obligée de m'en priver, je ne sais pas où les mettre!!!

J'ai bien peur que notre bon curé ne se soit mis en frais d'éloquence pour rien; personne encore, que je cache, n'est allé chercher d'enfant. Les jeunes ménages espèrent en avoir, les autres se trouvent trop vieux et... votre charge vous reste. Un bébé dans une maison, ce n'est pas ce qui coûte le plus; c'est bien autre chose et cela paraît quand c'est par centaines qu'il faut les compter... Mais ce n'est pas cela qui est le pire, la lourde croix ce sont les coupables qui la portent. Quand le bandeau tombe, ce doit être une situation atroce : se demander où est le pauvre abandonnée!... J'aime tant ma nièce adoptive; mais je pense souvent à celle qui devrait avoir la première place dans le coeur de cette enfant et qui se la connaîtra jamais. Pauvre petite, elle aurait voulu faire la collecte avec moi, (elle est grandette maintenant) elle ne savait pas que mon refus était une bonté; les gens sont si indiscrets; toujours un mot de trop, ça donne l'éveil, on ne sait que répondre.

LA CARAVANE... Onze heures du soir. Un grand taxi, sept places, stationne devant la porte de la Crèche. Est-ce un enfant qui arrive du dehors? Sûrement il sera refusé. Il n'y a toujours pas de place... Mais non! Voici une religieuse avec un poupon; puis une autre avec un autre, puis une bonne avec sa brassée, puis quatre autres enfants, qui marchent, Stanislas, Grégoire, William, Clarisse, et qui pleurent, et qui, si jeunes, mais attachés déjà à leur maman d'adoption, à leurs mères adoptives, les gardiennes dévouées, tendent les bras avec une tristesse émouvante vers tout ce qu'ils quittent pour toujours.

La caravane bizarre se dirige vers la gare, vers le train-éclair, vers Rimouski, vers la Matapédia, vers la Baie-des-Chaleurs. Demain tout ce petit monde sera disperséé... Les parents sont prévenus; leur demande sera exaucée; un enfant leur arrive à telle heure, par tel train. Il sera tel qu'ils l'ont demandé, un peu plus beau peut-être, et en grande tenue, bien présenté, bien emmitouflé, et le sourire aux lèvres et dans les yeux.

Sept placements! que de correspondance! que de trousseaux! que de démarches! que de tintouin! que de dépenses pour un pareil voyage! Mais quelle consolation de penser qu'il y aura sept malheureux de moins sur la terre, et sept couples heureux de plus, les généreux parents de ces malheureux enfants!...

Visite de 2 heures à 3 heures chaque jour.

Une résolution adoptée par l'A. C. V.

Pour demander au gouvernement d'aider le mouvement de colonisation dans la province.

LE RECRUTEMENT

Montréal, 30 — Spécial — En vue de prévenir encore plus de chômage et de propagande communiste, l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, section Mont-Royal, Montréal, à sa réunion du 26 septembre 1931, demande instamment à l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province, de préparer des terres et de l'aide : 1) aux jeunes gens des campagnes, parvenus à l'âge de s'établir, et qui ne peuvent se payer des fermes dans les vieilles paroisses; 2) aux anciens cultivateurs égarés en ville, qui ont perdu leurs illusions et qui désirent retourner à la campagne.

Ne vaut-il pas mieux employer l'argent public à faire la conquête du sol et à prévenir toujours plus de chômage?

Beaucoup trop d'hommes s'offrent pour le peu de positions disponibles il faut donc trouver pour eux d'autres établissements que des situations de salariés. Les nombreux jeunes gens, les familles de dix et de quinze, qui ne peuvent multiplier les foyers dans les vieilles paroisses, devraient être guidés vers les terres neuves et secourus jusqu'à la première moisson si les revenus du défrichement ne suffisent pas à les faire vivre.

Où iront nos jeunes gens des campagnes, notre meilleure jeunesse, s'ils ne peuvent s'établir ni à la campagne ni en ville?... Il faut y songer sérieusement.

Nous demandons donc, avec la plus grande instance, de ne pas arrêter le défrichement, la prise des lots neufs;

Nous demandons qu'on retire sans retard des milliers de lots fertiles des compagnies forestières, partout où la forêt est cultivable;

Nous demandons qu'on emploie la moitié de l'aide aux chômeurs à prévenir le chômage en établissant nos surplus de population sur des terres neuves, dès cet automne, pour permettre d'ensemencer au printemps;

Nous demandons qu'on fasse l'impossible pour fonder le plus de paroisses rurales que permettent nos familles et nos millions d'acres fertiles;

Nous demandons qu'on systématise efficacement le recrutement des colons, l'aide aux colons et la création de paroisses et de diocèses nouveaux, afin que la population de Québec se double chez elle et qu'elle ne perde plus un million de population en trente ans, comme cela s'est fait depuis 1901.

AU RETOUR D'UN VOYAGE DANS LE NORD

S. E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, a déclaré que les Indiens sont dévôts et très attachés à leurs directeurs spirituels.

SACRE DE MGR FALLAIZE

Ottawa. — Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, est revenu de son voyage au pays des "glaces polaires", où il a représenté l'épiscopat de l'Est du Canada au sacre de Son Excellence Mgr Pierre Fallaize, O.M.I., coadjuteur de Son Excellence Mgr Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie.

Parti d'Ottawa le 5 septembre dernier, en compagnie du Rév. Père William Grant, O.M.I., provincial des Oblats de langue anglaise, Mgr Forbes a voyagé par avion, chemin de fer, bateau et automobile avant de revenir sain et sauf dans son diocèse.

Son Excellence s'est dite enchantée du voyage, particulièrement de la randonnée aérienne de Fort McMurray, Alberta, au Fort Smith, territoires du Nord-Ouest. Ce qui l'a surtout frappée, dans ces pays lointains du nord où les missionnaires Oblats de Marie Immaculée écrivent une des pages les plus belles de l'histoire canadienne-française, c'est la profonde dévotion des indigènes et leur attachement à leurs directeurs spirituels. Ce sera une magnifique moisson pour le Seigneur.

D'Ottawa à Edmonton, Mgr Forbes a fait le trajet par chemin de fer. Il se joignit à S. Exc. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, représentant l'épiscopat de l'Ouest au Sacre. Le R. P. Langlois, O.M.I., d'Edmonton, provincial des Oblats dans l'Ouest, le R. P. Larose, O.M.I., l'abbé E. Martin, secrétaire de Mgr O'Leary et autres. Le train les conduisit jusqu'à Waterways, Alberta, où se termine la ligne ferroviaire. De là, des autos les conduisirent au Fort Murray où trois avions de six passagers chacun attendaient le groupe distingué, augmenté de Leurs Excellences NN. SS. Charlebois, O. M.I., vicaire apostolique de Keewatin, et Guy, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard.

Les avions les transportèrent de Fort McMurray à Fort Smith une distance de 350 milles, en deux heures et quart. A Fort Smith le vaisseau de Mgr Breynat, jaugeant 45 tonnes, et le navire du Département des affaires indiennes, prirent à leur bord Leurs Excellences et leur groupe. Il y avait en tout 61 passagers pour la croisière de 200 milles sur la rivière des Esclaves et le grand lac des Esclaves.

C'était le premier voyage en avion de Mgr Forbes, coïncidant avec la première visite en Extrême Nord. Pour le voyage de retour, au lieu de prendre 33 jours pour faire le trajet à Fort Smith, le groupe a pu se rendre en une heure et demie. Les avions ont fait une descente à Fort Chippawyam, à cause du temps menaçant. Les pilotes ont profité de cette descente pour prendre de nouvelles provisions d'essence.

Mgr Forbes a fait un bel éloge des pilotes, dont la compétence et le courage sont à la hauteur de leur grande prudence.

Chemin faisant, on constata qu'on allait manquer le convoi qui vient une fois tous les six jours à Waterways. Un message de T. S. F. régla l'affaire et le train retarda son départ.

Dans les missions du nord l'aéroplane est un auxiliaire indispensable. Missionnaires et malades sont desservis par les pilotes d'expérience. Quant à la situation économique bien que les prix des choses nécessaires soient élevés, les résidents semblent satisfaits de leur sort. Mgr Breynat est dans le vicariat apostolique du Mackenzie depuis 1901.

C'était la première fois dans l'histoire du Canada, que cinq évêques se rendaient aussi loin dans le nord. Les Indiens, venus des milles et des milles à la ronde, furent émerveillés par le spectacle imposant des cérémonies religieuses du sacre.

Epurons notre langue

Le retour à la prospérité universelle

La nouvelle commission économique franco-allemande constituerait un premier pas vers le rétablissement de la prospérité.

PAS DE TARIF

Berlin, 30. — Le président du conseil français, M. Laval, et son ministre des affaires étrangères, M. Briand, sont retournés en France avec la conviction que la nouvelle commision économique franco-allemande constituait un premier pas dans la voie du rétablissement de la prospérité mondiale.

"La commission travaillera en harmonie avec les efforts universels pour combattre la crise économique, dit M. Laval. La coopération des autres nations sera sollicitée toutes les fois que la chose sera nécessaire.

"Cette action sera le premier pas dans la voie de la coopération devenue le besoin de l'heure et à laquelle tous sont invités à participer."

PAS DE TARIF

M. Laval a fait comprendre que le plan ne visait aucune autre nation et que la solution des problèmes proposés à l'attention de la commission ne sera en aucune façon effectuée par le relèvement mutuel des tarifs douaniers.

Le bruit court que M. Hans de Raumer, ancien ministre allemand des finances et du commerce et capitaine d'industrie, fera partie de la commission, ainsi que M. Paul Bouisson, président de la Chambre de Commerce de Paris.

La visite des hommes d'Etat français à Berlin a officiellement pris fin à un banquet donné à l'ambassade française.

PRECAUTIONS

Les mêmes précautions ont été prises au départ des visiteurs qu'à leur arrivée.

Des cordons d'agents avaient ordre de prévenir toute manifestation. Les rues conduisant de l'hôtel à la gare étaient bondées de gens clamant "Vive la paix!" Le chancelier Bruening et le ministre des affaires étrangères, M. Curtius, reconduisirent leurs visiteurs à la gare.

Certains journaux entrevoient la possibilité d'un utilisation quelconque du marché monétaire français aux fins de stimuler les exportations allemandes à la Russie moyennant escompte des effets russes mais les interprètes des deux nations affirment qu'il n'en a pas encore été question.

CADEAUX A M. BRIAND

Berlin, 30. — Ses admirateurs allemands ont offert à M. Briand avant son départ pour Paris, un costume de pêcheur et plusieurs plats de porcelaine remplis de gâteaux "pour adoucir les relations franco-allemandes."

NOUVEAUTE

LA PRIERE,

par Mgr L.-A. PAQUET

Le seul nom de l'auteur recommande assez cet ouvrage. Qu'on se le procure.

En vente à la Librairie du Progrès au prix de $1.10 franco.

CALENDRIER

Mercredi, 30 septembre 1931

St JEROME, Ptre et Doct.

La vie de saint Jérôme, riche Pannonien qui se fit baptiser à Rome et ordonner prêtre à Antioche, n'est qu'une suite ininterrompue de travaux entrepris pour la gloire de Dieu. Secrétaire du pape saint Damase, il enseigna l'Ecriture Sainte et en donna en latin sa fameuse traduction de la Vulgate, que le Concile de Trente a approuvée. Il fut aussi le fléau des hérésies. Son austérité, ses jeûnes continuels et son zèle pour la conversion des âmes, nous enseignent la vertu et l'Evangile plus éloquemment encore que ses paroles. Il mourut en 420 à l'âge de 89 ans.

Propagez le "Progrès"

Un service complet

offrant les facilités nécessaires pour toutes opérations de Bourse et de Placement

GEOFFRION & CIE

banquiers — agents de change membres de la Bourse de Montréal

225 ouest, rue Notre-Dame

MONTREAL

Paris Québec Ottawa

Les Nouveaux Chapeaux sont "ROMANTIQUES" et Très Jolis

PRIX SEULEMENT $1.95





Certainement que vous pouvez les porter

Les nouveaux chapeaux "Empire" sont aussi variés que les caprices de l'Impératrice qui les a créés...

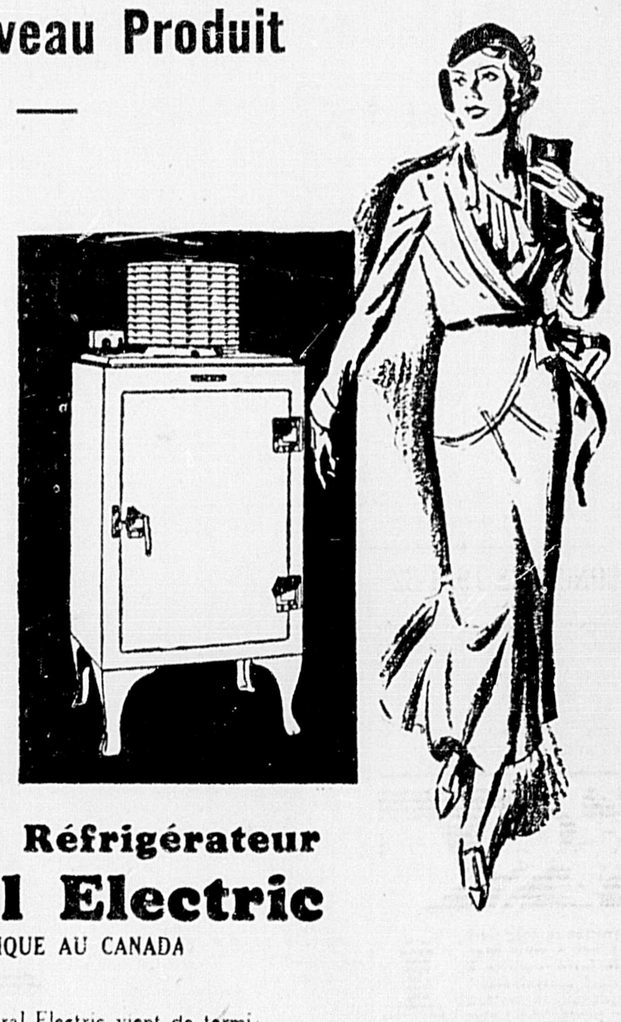
IL Y A UN MODELE POUR CHAQUE OCCASION. UN MODELE POUR CHAQUE TYPE.

Vous serez surpris de voir comme ils coiffent bien.

L.-H. CARRIER

136, RUE RACINE CHICOUTIMI

Pour fêter la naissance d'un Nouveau Produit Canadien —



Nous vous présentons le premier Réfrigérateur General Electric

FABRIQUE AU CANADA

La Canadian General Electric vient de terminer son nouvel établissement Canadien à Peterboro, Ont., pour fabriquer ces réfrigérateurs, qui donnent maintenant la plus entière satisfaction dans plus d'un million de foyers Canadiens.

Nous vous invitons à célébrer avec nous l'inauguration du premier réfrigérateur "General Electric" fait au Canada. Durant la période du 15 septembre au 31 octobre, chaque acheteur aura droit à une merveilleuse Horloge Electrique "General Electric"

C'est le temps de connaitre les caractéristiques du réfrigérateur "General Electric".

Savoir pourquoi... Le mécanisme Monitor est scellé hermétiquement, qui lui assure une vie entière économique... Les exclusives tablettes coulissantes, qui augmentent la capacité d'emmagasinage... Les avantages d'une garantie de 3 ans... Le contrôle accessible de température... Son cabinet tout acier.

Voici un CADEAU POUR VOUS

En achetant un Réfrigérateur General Electric entre le 14 septembre et le 31 octobre, vous recevrez une Horloge Telechron General Electric, modèle de cuisine "Hostess". Ce cadeau vous est offert à l'occasion de l'établissement de notre nouvelle fabrique canadienne.



Démonstration chez vous sans obligation. Vous pouvez maintenant avoir un Refrigérateur, avec $10.00 comptant, balance par petits versements mensuels. — Consultez-nous sur notre genre de paiements pour les mois d'hiver.

La Cie Electrique du Saguenay

CHICOUTIMI ARVIDA ROBERVAL

L'hon. Perrault en route pour le Lac St-Jean

Le ministre de la Voirie n'a pas fait la tournée d'inspection projetée.

IL A DU RETOURNER

Le ministre de la voirie, l'hon. M. J.-L. Perreault, devait faire, en compagnie du sous-ministre, le lieutenant-colonel Boulanger, une grande tournée d'inspection dans notre région. Il devait d'abord visiter la route Québec-Lac St-Jean, puis les routes Lac St-Jean-Chicoutimi, Chicoutimi-St-Siméon, Saint-Siméon-Baie-Ste-Catherine, St-Siméon-La-Malbaie, La Malbaie-Québec.

L'hon. M. Perreault voulait se rendre compte par lui-même des travaux qui ont été exécutés au cours de l'été. Parti de Québec à la fin de la semaine dernière, l'hon. ministre de la Voirie a dû rebrousser chemin dans la route Québec-Lac-St-Jean et retourner à Québec. Il n'est pas venu à Chicoutimi, comme on le croyait d'abord.

NEUVAINE A SAINT GERARD

La fête de saint Gérard se célèbre le 16 octobre.

Une neuvaine préparatoire commencera jeudi le 8 courant pour se terminer le jour du pèlerinage.

Les personnes qui ont des faveurs spirituelles ou temporelles à obtenir de saint Gérard, pourront envoyer ces demanles au Gardien du Sanctuaire.

Adresser les demandes et les offrandes pour lampes ou cierges durant la neuvaine à:

L'abbé C.-J. Roy,
Gardien du Sanctuaire,
Saint-Gérard-de-Wolfe,
P. Q.

LES INDULGENCES DU ROSAIRE

A partir de samedi midi jusqu'à dimanche soir, les fidèles pourront gagner les indulgences du Rosaire.

Ils gagneront autant d'indulgences plénières que de visites à l'église. On devra réciter à chaque visite: six Pater, six Ave, six Gloria.

LA ROUTE DIRECTE ENTRE ARVIDA ET KENOGAMI

Les travaux seront terminés dans une quinzaine de jours du côté de Kénogami. — Il ne semble pas qu'Arvida puisse terminer sa partie, beaucoup plus longue, cet automne.

DISTANCE TRES REDUITE

La distance entre Arvida et Kénogami ne sera que d'environ trois milles.

DIFFICULTES

Dans une quinzaine de jours, la route, communément appelée prolongement du boulevard Taschereau,, sera terminée du côté de Kénogami. La ville de Kénogami a construit un demi-mille de route pour atteindre les terrains de la cité d'Arvida. L'autre partie, qui s'étend sur une longueur d'une couple de milles, est construite par la cité d'Arvida.

Du côté de Kénogami, la nouvelle route est une continuation de l'avenue Laval. Les terrains ont été achetés sur une largeur de 100 pieds, mais la route ne mesure qu'une trentaine de pieds, ce qui, d'ailleurs, donne suffisamment d'espace pour la circulation.

Le principal travail est pratiquement terminé. Le terrain a été nivelé. Deux coulées ont été comblées et les employés de la ville travaillent à combler la troisième. Une épaisse couche de gravier a été posée sur presque toute l'étendue. Des voitures en charroient encore.

La construction de cette route a exigé un travail considérable et une forte dépense d'argent, à cause des nombreux accidents de terrain. Il a fallu construire trois ponceaux en béton pour permettre l'écoulement des eaux. Avec cette nouvelle route, la distance entre Arvida et Kénogami sera réduite à environ trois milles.

La cité d'Arvida a à accomplir un travail beaucoup plus considérable que la ville de Kénogami. La distance est beaucoup plus longue, soit de deux milles et demi. Une coulée très profonde, appelée coulée Dechesne, doit être comblée. Les employés y travaillent depuis plusieurs jours. Deux autres coulées devront aussi être comblées.

Il ne semble pas que la cité d'Arvida puisse terminer cette route cet automne. Le travail est trop considérable.

LETTRES AU "PROGRÈS"

Nous ne publions ici que des lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. On peut aussi venir porter ces textes à nos bureaux

Nous ne prenons aucunement la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

M. le Directeur du
Progrès du Saguenay.

M. le Directeur,

Par les temps qui courent, les journaux et les dirigeants de la société ne parlent que de retour à la terre pour remédier au chômage. On parle aussi de construction de grandes routes transcontinentales afin de donner de l'emploi aux chômeurs. Ce sont de bons moyens, sans doute; mais je crois qu'il serait mieux de tenter un effort pour remplir le vide créé dans les paroisses déjà existantes, que d'en ouvrir d'autres.

Les anciennes périclitent et s'anémient à cause du vide créé par l'industrie depuis 1924.

En outre dans nos paroisses de Chicoutimi et du Lac-St-Jean combien d'acres en savane ne peuvent pas être défrichés par les propriétaires? On fait de gros déboursés de voirie pour améliorer la circulation. Directement ceci rapporte peu de chose au Canada, à la province. Pourquoi n'emploierait-on pas ces hommes qui sont aux travaux d'amélioration de voirie à l'assainissement des savanes?

Cela serait tout de suit un apport considérable aux paroisses et assurerait leur survivance, et par là même serait un gain pour la province et le pays tout entier.

Aussi ces travaux d'assainissement faits par les gouvernements seraient une compensation des dommages occasionnés par l'élévation du niveau du Lac.

Dans nos paroises on fait beaucoup de travaux de voirie, travaux d'amélioration et travaux de nouveaux chemins, qui pour le moment, ne sont pas indispensables. Ceci donne de l'emploi et du gain aux gens, mais sert peu au développement agricole et améliore peu la condition des paroisses.

Celles-ci restent dans le même état agricole et financier, sauf que les gens ont quelques plastres de plus à dépenser et à mettre sur leurs taxes municipales.

De plus, ces travaux de voirie, dans une certaine mesure, ont pour résultat de gâter nos jeunes, en ce sens qu'il prennent goût à ces travaux et se dégoûtent de la ferme. On s'empresse de faire une culture hâtive et négligée pour se mettre aux travaux de chemins. Donc, à mon avis, il serait préférable si on ne peut partout faire les deux, de laisser la circulation dans l'état actuel, sans exécuter ces redressements pas toujours nécessaires parfois, et aider l'agriculture par des travaux d'assainissement faits dans nos savanes et ailleurs.

La paroisse du Lac-St-Jean où je demeure est agonisante. Toute la population est découragée. Si on assainissait nos savanes et si on remplissait nos vides, elle serait encore une assez bonne paroisse pour se maintenir et rendre sa population assez heureuse. On pourrait faire la même chose à St-Nazaire, à St-Léon, à Ste-Monique, St-Augustin, en combien d'autres endroits.

Voilà à mon humble avis le meilleur moyen d'encourager l'agriculture; de faire de la véritable colonisation, du retour pratique à la terre; et de créer une source intarrissable de revenus pour la province et le pays. Des chemins c'est bon; mais il y a mieux et plus pressant encore.

M. le Directeur, je vous soumets ces quelques idées; si l'expression n'en est pas élégante, peut-être y trouvera-t-on quelque chose d'utile.

Humblement vôtre,

HABITANT.

SUR LES QUAIS

Il y a présentement 20,000 à 25,000 tonnes de charbon sur les quais de Chicoutimi. Presque tout l'espace disponible sur les anciens et les nouveaux quais est occupé par le charbon.

Funérailles de M. Ths Gagnon à St-Bruno

Il était âgé de 76 ans, et hautement estimé dans toute la région. M. le curé Pelletier fit la levée du corps et chanta le service.

SA FAMILLE

Saint-Bruno, 30. — D. N. C. — Mardi dernier, eurent lieu les funérailles de M. Thomas Gagnon, âgé de 76 ans et 8 mois. M. Gagnon est né à Ste-Agnès, comté Charlevoix, du mariage de feu Léandre Gagnon et Louise Jean.

Ce vénérable vieillard, cultivateur modèle, fut toujours à l'oeuvre et en travailleur acharné. Il donna l'exemple du véritable croyant.

La levée du corps fut faite à la maison par M. le Curé Pelletier, qui chanta le service, assisté des diacre et sous-diacre MM. les abbés Jos. Lalancette et Ths-Ls Deschesnes.

Le corps était porté par ses frères MM. Germain, Charles, Oscar, de St-Bruno; Louis, de St-Prime et Télesphore, de St-Joseph d'Alma, son beau-frère, M. Frs Fortin, de Jonquière.

La croix était portée par M. Alfred Gagnon, son neveu.

Conduisaient le deuil, outre son épouse, Mme Ths Gagnon, ses deux fils: M. Henri Gagnon, marchand, Chicoutimi, M. Adélard Gagnon, marchand, Jonquière.

Beau-frères, MM. Frs Fortin, Jonquière, Frs Tremblay, Hébertville, Patrice Gaudreault et Jacques Fortin, St-Prime; Alme Simard, Baie St-Paul, Pitre Néron, Mme Vve Henry Simard, La Malbaie.

Ses neveux et nièces: M. et Mme Dominique Duchesne, M. et Mme Théodore Fortin, M. et Mme Joseph Fortin, M. et Mme Chs-Eug. Fortin, M. Alexis Gagnon, M. et Mme Adrien Villeneuve, M. et Mme Joseph Begin, de Jonquière; M. et Mme Edgar Tremblay, M. et Mme Rodolphe Tremblay, M. Tancrède Simard, Mme Alfred Simard, M. René Simard, M. Pitre Néron, La Malbaie; M. Wilfrid Fortin, M. Gérard Gagnon, St-Joseph d'Alma, M. et Mme Hubert Gagnon, M. et Mme Alfred Gagnon, M. et Mme Harry Gagonn, M. Philippe Gagnon, M. et Mme Emile Munger, M. et Mme Théophile Bouchard, M. et Mme Ludger Jauvin, M. Gérard Gagnon, de St-Bruno, M. et Mme Osias Tremblay, maire du village, M. et Mme Ths Boudreault, maire de la paroisse, M. Adélard Dallaire, St-Coeur-de-Marie, M. et Mme Marcel Fortin, M. et Mme J. D. Leblond, de Chicoutimi, Sr St-Prime, né Lorette Gagnon, Ss St-Louis, née Régina Gagnon, du couvent du Bon-Pasteur, Québec.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Marie Fortin, ses fils, Adélard, Jonquière, Henri, Chicoutimi, Alodor, Moobean, Ont., ses frères: Germain, Charles, Oscar, de St-Bruno; Louis, de St-Prime; Télesphore, de St-Joseph d'Alma; deux soeurs: Mme Delphis Bouchard, de Tadoussac, Mme Jos. Turcotte, de St-Bruno.

On remarquait dans l'assistance: M. le Dr Léo Duguay, M. P., de St-Joseph d'Alma, Trefflé et Médéric Harvey, Philippe Simard, de St-Joseph d'Alma; Charles Huot, Joseph Côté, Philippe McNicoll, Joseph Boily, de St-Gédéon; MM. J.-Eugène, Henri Lefebvre, Alex. Néron, Dr Lavoie, M. et Mme Edmond Gagnon, Jos. Munger, P. Gaudreault, Adélard Dallaire, Dr Lamarre, Hébertville, MM. Albert Lemieux, courtier, Amable Tremblay, gérant, Chicoutimi; Anatole Gaudreault, Kénogami, MM. D. Bouchard, P. Tremblay, L. Gagnon, M. Plamondon, P. Munger, A. Thivierge, J. L. Tremblay, H Tremblay, A. Tremblay, A. Claveau, J. Maltais, L. Lapointe, H. Duchesne, L. Bergeron, L. Gagnon, J. B. Larouche, M. Bouchard, S Simard, N. Côté, L. P. Martel, P. Bédard, Eloi Claveau, J. Bouchard, L. Lapointe, Ths-Ls Desbiens, D. Côté, D. Munger, A. Bouchard, P. Tremblay, H. Thibeault, S. Plamondon, J. Lavoie, V. Tremblay, de Saint-Bruno.

Un grand nombre de messages de sympathies, bouquets spirituels et d'offrandes de messes furent présentés à la famille.

A ces marques de sympathie le Progrès du Saguenay joint l'offrande de ses sincères condoléances.

A L'HOPITAL

Mme Antoine Tremblay, rue Ste-Anne, a conduit, ce matin, à l'Hôtel-Dieu, son fils Guy, qui doit subir d'urgence, une opération assez sérieuse, sous les soins du Dr Madore. Espérons que tout réussisse pour le mieux.

LE VA-ET-VIENT DES NAVIRES

Plusieurs petits navires sont entrés dans le port de Chicoutimi, ces jours derniers.

Le "Saguenay Trader" doit partir ce soir. Il est entré au port, samedi, avec une cargaison générale. Le capitaine de ce navire est M. Eug. Gagnon.

Dimanche matin, le "H. A. B." entrait au port avec une cargaison générale. M. Ilas Boudreault est le capitaine de ce navire.

Le "Laurier", capitaine M. Louis Tremblay, est arrivé lundi de Ste-Rose-de-Lima avec une cargaison de bois de corde pour M. Théod. Simard.

Lundi après-midi, arrivait de l'Ile-Verte le yacht "St-Joseph", capitaine M. Ed. Caron, avec une cargaison de patates.

Un autre navire est arrivé mardi matin de Ste-Rose-de-Lima, M. Edgar Tremblay en est le capitaine. C'est le "E. T.". Sa cargaison de bois de sciage est destinée à la Saguenay Furniture.

DES TRAVAUX PREPARATOIRES SONT EXECUTES

Il se fait sur la route Taschereau des travaux préparatoires au posage du béton bitumineux. L'entrepreneur, M. E.-R. Truchon, effectue ces travaux. La route est nivelée et une épaise couche de pierre cassée est posée pour recevoir le béton bitumineux et enlever à la route la rondeur qu'on lui avait d'abord donnée. On s'attend à ce que le posage de l'amiésite, sur cette route, commence ces jours-ci. On recouvrirait toute la partie qui s'étend de "Half Way" jusqu'à la côte Croft.

CHAR DE CHEVAUX A VENDRE



Un char de jeunes chevaux de 1200 à 1800 lbs. arrivé ce matin sera vendu avec 25 pour cent de réduction. Rendez-vous à nos écuries situées Coin des rues Parent et Cartier.

Par M. BLOUIN, Québec.

CHAMBORD

VA ET VIENT

Chambord, 30. — D. N. C. — M. et Mme Stanislas Duchêne, de Chicoutimi, Mme Vve Joseph Bergeron, ainsi que sa fille et son fils, de Kénogami, étaient les hôtes de M. le vicaire, dimanche dernier.

M. Onésime Laforest et sa soeur, Mlle Pétronille, de Jonquière, ont passé la semaine chez leurs parents de Chambord.

M. Honora Lemay, maire de St-François-de-Sales, était l'hôte de son frère, M. Adélard Lemay, lundi dernier.

M. Paul Desbiens, Mlles Anita et Lucienne Laroche et Mme Roland Lavoie, sont allés à Port-Alfred, dimanche.

M. et Mme Adjutor Bouchard, ainsi que M. et Mme Alonzo Tremblay, de Roberval, étaient en visite chez M. J.-A. Bouchard, la semaine dernière.

Mme Vve Côme Darvost, de St-Félicien, était en promenade chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Médas Ouellet.

Mlle Florestine Simard a passé quelques jours à Chicoutimi, Jonquière et Kénogami.

Mlle Rose-Alma Imbault, d'Albanel, a passé la semaine dernière chez M. Herménégilde Simard, de Chambord.

M. et Mme Armand Lizotte et ses enfants, ainsi que M. Gaston Ramsay, ont passé le dimanche au club Ouiatchouan.

LA SUP. GENERALE DES SOEURS DU BON PASTEUR

La Très Révérende Mère St-Herménégilde, supérieure générale des Soeurs du Bon Pasteur, passe quelques jours à Jonquière.

La Très Révérende Mère a visité les couvents dirigés par les Soeurs du Bon Pasteur, à Jonquière, et a été l'objet d'une belle réception de la part des élèves et du personnel enseignant.

La Très Révérende Mère St-Herménégilde doit venir à Chicoutimi au cours du mois d'octobre.

L'ANNONCE DE L'HEURE

L'heure exacte est annoncée maintenant, à la Station de Police, à onze heures au lieu de midi comme on le faisait pendant que l'heure d'été était en vigueur.

LA CONSTRUCTION DES TROTTOIRS EST COMMENCEE

On vient de commencer la construction des trottoirs en béton sur les approches du pont de Ste-Anne, du côté de Chicoutimi. Les ouvriers disposent les pierres qui serviront de base à ces trottoirs.

Deux autres équipes travaillent la construction d'un remblai en pierre, chaque côté des approches. Ce remblai est très bien fait et donnera une belle apprence et une grande résistance aux approches.

CAUSE REMISE

Le prévenu qui avait été arrêté dans une maison de l'avenue du Hâvre a été remis en liberté sous cautionnement. Sa cause sera entendue demain.

MACHINE A ECRIRE A LOUER



NOUS LOUONS DES CLAVIGRAPHES REMINGTON ET UNDERWOOD A RAISON DE $5.00 PAR MOIS

NOUS VENDONS AUSSI LES MACHINES NEUVES REBATIES OU USAGEES

IMPRIMERIE COMMERCIALE
de Chicoutimi, Inc.
72, Ave Ste-Anne Chicoutimi
TÉL. 790 TÉL.

AVIS aux Agents d'Assurance

Une assemblée des agents d'assurance sera tenue jeudi soir, le 1er octobre, à 8 heures, à la salle des Chevaliers de Colomb, dans le but principal d'organiser régulièrement la section locale de l'Association des Courtiers d'Assurance.

Les officiers temporaires prient tous les agents d'assurance du district de venir à cette assemblée.

POUR MGR LAROCHE

Jeudi matin, à 6 hrs, dans la chapelle du Séminaire, sera chanté un service solennel pour le repos de l'âme de Mgr J.-A. Larouche, ancien élève et bienfaiteur de cette maison.

AVIS

AVIS est par les présentes donné, que je ne me tiens pas responsable du paiement de tous comptes contractés en mon nom à moins d'une autorisation signée par moi.

John MURDOCK



Ondulation Permanente
— A CHICOUTIMI —
au salon de
Mme L.-P. LEVESQUE
211, rue Racine
Côte Bossé

Mme Lévesque, Coiffeuse, se recommande à ses clientes et aux dames et demoiselles de Chicoutimi et des environs, pour la coiffure "Ondulation permanente".

C'est à la demande de sa nombreuse clientèle que Mme Levesque a fait venir une machine moderne pour l'ondulation permanente. Les dames pourront donc à leur gré à l'instar des grandes villes recevoir le même service à Chicoutimi au salon de Mme Levesque où le souci du confort a présidé depuis sa réorganisation.

Les dames sont priées de bien vouloir donner leur appointement à présent afin d'être les premières à passer pour recevoir dès la semaine prochaine, l'application de la fameuse Ondulation Marcel permanente, dont la garantie est de six mois.

U C C
pour Union — pour Catholique — pour Cultivateurs

NOS PRINCIPES...
CEUX DU SYNDICALISME CATHOLIQUE:

A. Respect de Dieu
B. Respect de la Famille
C. Respect de la Propriété

C'EST-A-DIRE QUE NOUS VOULONS:

la **PAIX**: pour assurer la bonne entente entre les cultivateurs et les autres classes sociales;

la **LIBERTE**: pour laisser à tous nos membres le libre exercice de leurs initiatives et ce, par respect de l'opinion de chacun.



R. P. LEON LEBEL, s.j.
Aumônier Général

le **PROGRES**: pour fournir à notre Agriculture les facteurs nécessaires à la prospérité individuelle et collective de ceux qui s'y intéressent.

la **JUSTICE**: pour que l'Agriculture bénéficie de toute la considération qui lui revient, parce qu'elle est la base initiale de toute notre prospérité sociale et nationale.

A CAUSE DE CELA L'U. C. C. DECLARE:

1o la **NECESSITE** absolue pour nos Cultivateurs d'une Association professionnelle et confessionnelle.

2o la **NECESSITE** indéniable pour nos cultivateurs d'asseoir toutes leurs activités individuelles et collectives sur une base d'affaires.

3o la **NECESSITE** immédiate, pour nos cultivateurs d'étudier eux-mêmes leurs problèmes comme producteurs, commerçants, citoyens.

AFIN:

a) de bien organiser leur exportation
b) d'éclairer le grand public sur leur situation
c) d'inspirer les autorités sur toutes législations qui concernent notre agriculture.

NOTRE MOT D'ORDRE:
UNION DANS L'ETUDE
Pour OBTENIR:
COOPERATION DANS L'ACTION

SECRETARIAT GENERAL DE L'U.C.C.
1231 Est, Rue Demontigny, Montréal.

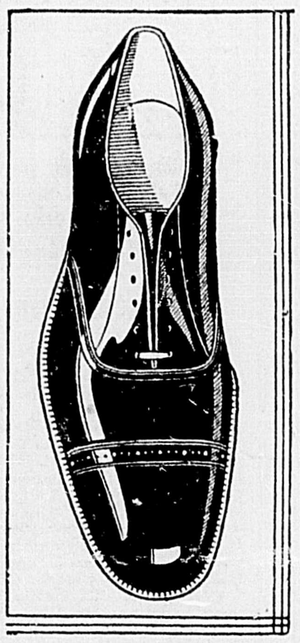
P. B. 19. ***L'union, c'est mon droit!***

C'est le temps de sauver $1.00

Profitez de l'escompte de $1.00 accordé à tous nos abonnés qui paient leur compte d'ici au 30 septembre.

C'est donc le temps de payer le compte du téléphone et d'économiser $1.00.

La Compagnie du Téléphone Saguenay-Québec
7, Avenue Lafontaine, CHICOUTIMI



Les Plus Beaux, les Plus Nouveaux Modèles de Souliers d'Automne

se trouvent comme toujours au magasin spécialisé THS ABEL, où le choix et l'assortiment est complet.

Pour les messieurs il importe que le soulier aille de pair avec le vêtement, c'est pourquoi en consultant le magasin Ths Abel on est sûr de toujours trouver le soulier de toilette s'harmonisant parfaitement avec le genre d'habit que l'on porte.

Les meilleures marques de chaussures sont à la disposition des messieurs et jeunes gens.

Les prix toujours modérés



Pour les dames qui ont le souci de leur toilette, le soulier occupe une place importante dans le choix de l'ensemble.

Au magasin THS ABEL les dames et les demoiselles trouveront à tout instant le modèle désiré, ainsi que la teinte, le talon haut ou demi, ou trois-quarts, enfin la chaussure qui donne du chic.

Les dames sont invitées à venir voir les derniers modèles reçus pour l'automne et l'hiver.

PRIX DISCRETS DANS TOUTE LA LIGNE DE CHAUSSURE DE LUXE POUR DAMES

THS ABEL

Le Magasin Spécialisé de
LA CHAUSSURE

Alph. Desharnais, Prop.
179, rue Racine TEL. : 337 CHICOUTIMI

Le Soulier
"Pump" et le soulier de soirée par excellence

— Confiez-nous vos chaussures à réparer —
Notre département spécial de réparation est à votre service